

PSYCHOLOGIE :1ère année

Initiation à la culture et à la langue bretonne

Réalisation : Véronique HUET-OMNES et Pierre LASSALLE

LA PIERRE

I. Dimension matérielle de l'objet

Que représente l'objet paysager dans la vie quotidienne ?

L'histoire de l'objet

Ses origines

Ses utilisations

Application aux fontaines de la rue de Siam



II. Dimension légendaire

Recherche bibliographique

Application aux fontaines bretonnes



PSYCHOLOGIE :1ère année

Initiation à la culture et à la langue bretonne

Réalisation : Véronique HUET-OMNES et Pierre LASSALLE

LA PIERRE

I. Dimension matérielle de l'objet

Que représente l'objet paysager dans la vie quotidienne ?

L'histoire de l'objet

Ses origines

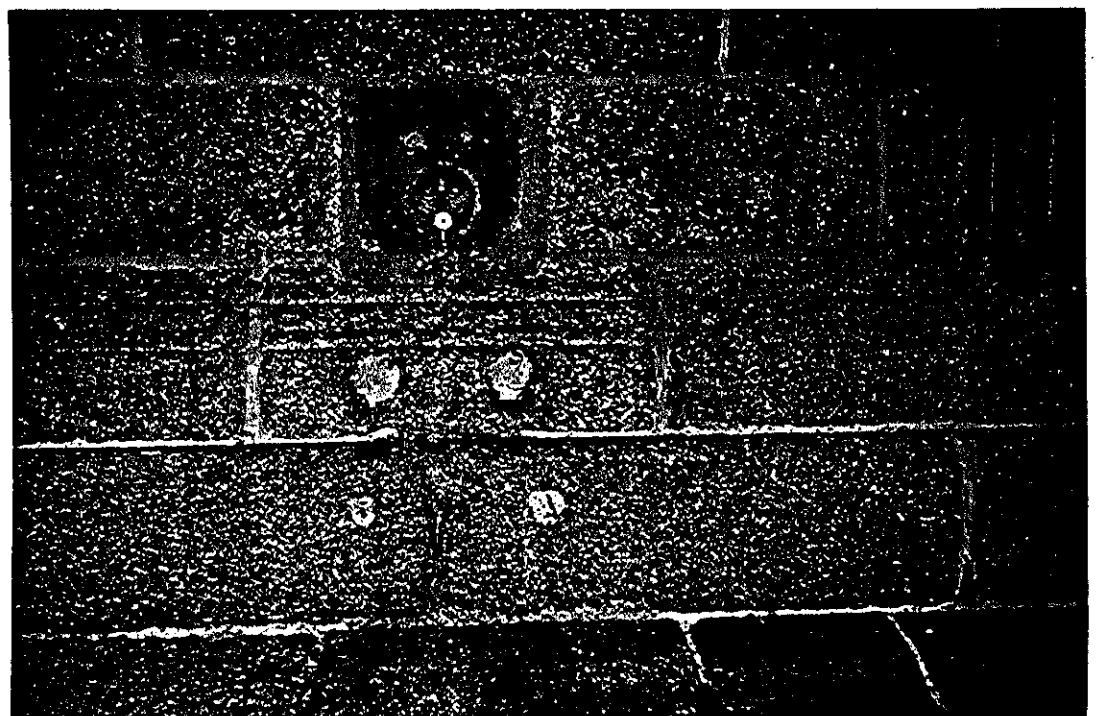
Ses utilisations

Application aux fontaines de la rue de Siam

II. Dimension légendaire

Recherche bibliographique

Application aux fontaines bretonnes



SOMMAIRE

INTRODUCTION

LES FONTAINES DE LA RUE DE SIAM

- 1. Dimension technique**
- 2. Matérialité de la pierre**
- 3. Dimension symbolique**

LES FONTAINES EN BRETAGNE

- Origines de la dévotion**
- Les fontaines guérisseuses**
- Les fontaines prédisent l'avenir**
- Les fontaines et les femmes**
- Bibliographie**

ANNEXE : DOSSIER DE PRESSE

- Les articles de presse relatifs
à la construction des
fontaines de la rue de Siam**

Introduction

Des fontaines de la rue de Siam aimées ou décriées aux fontaines traditionnelles rurales bretonnes, la pierre ne laisse jamais indifférent.

Aussi nous sommes-nous laissé tenter par un rapprochement qui pourra peut-être sembler audacieux ou inattendu entre ces fontaines des temps modernes nécessitant d'énormes travaux et des moyens techniques considérables et les fontaines traditionnelles bretonnes souvent si touchantes par leur simplicité même. Nous nous servirons des premières pour mettre davantage l'accent sur la matérialité de la pierre, tandis que les secondes nous emmèneront vers les nombreuses croyances qui leurs sont attachées. Il faut en effet noter qu'on ne trouve pas à proprement parler de contes ou de légendes pour la plupart des fontaines en Bretagne mais plutôt des croyances qui s'accompagnent souvent de pratiques.

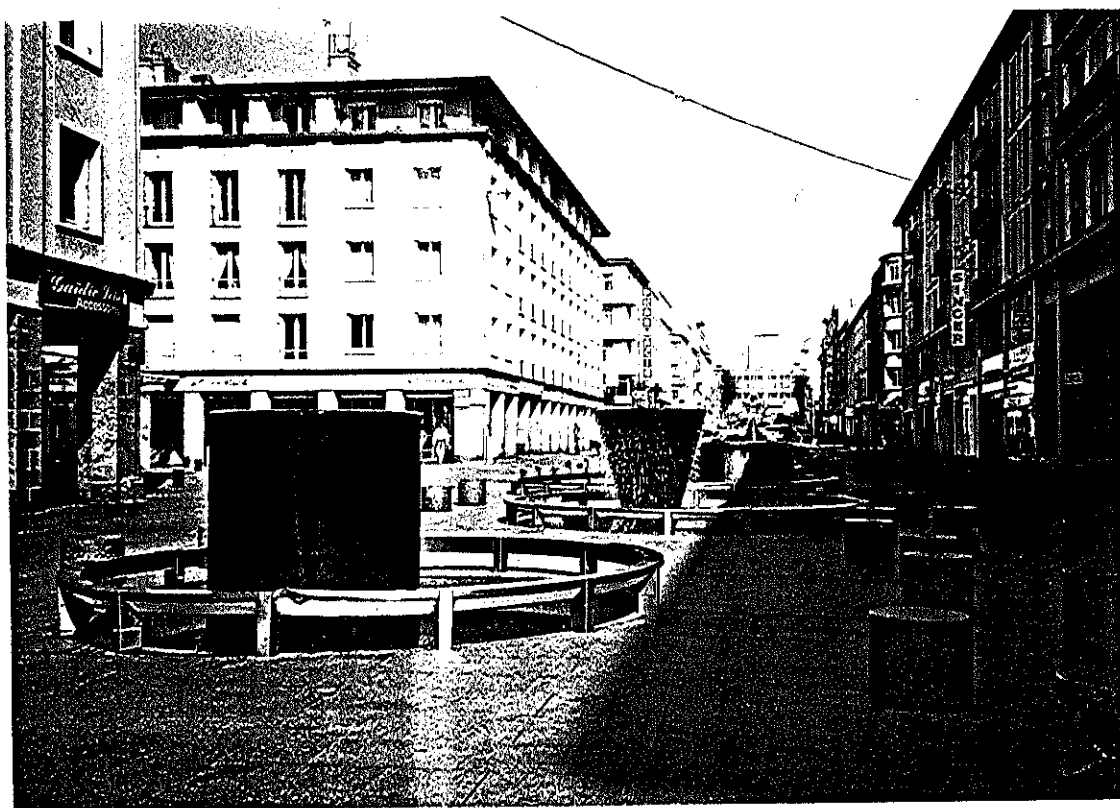
On peut dire que la pierre nous a servi de fil conducteur dans ce dossier pour remonter le temps et qu'ainsi à travers ce dossier même, elle aura marqué notre histoire tout comme dans l'esprit des élus qui les ont fait naître, les fontaines de la rue de Siam auront désormais leur place dans l'histoire de la ville de Brest.

LES FONTAINES DE LA RUE DE SIAM

1. Dimension technique

2. Matérialité de la pierre

3. Dimension symbolique



1 - Dimension technique

Les fontaines de la rue de Siam appartiennent à un vaste projet de réaménagement confié en 1986 par la Communauté Urbaine de Brest à une artiste de renommée mondiale Marta Pan. Si ce projet englobe la rue de Siam allant de la Place de la Liberté au pont de Recouvrance ainsi que les artères se rattachant au centre-ville, l'objet de cette étude se limite aux fontaines ainsi qu'aux dalles sur lesquelles elles reposent.

Les sept fontaines sont reliées entre elles par un courant d'eau souterrain qui disparaît sous la chaussée recouverte de granit. De forme conique ou cylindrique leur poids varie entre quatre et quinze tonnes. Façonnées dans un granit noir provenant d'Afrique du Sud et travaillé à Carrare en Italie elles ont subi un polissage parfait indispensable au bon ruissellement. Les trottoirs alentour sont en granit rose de Perros-Guirec. Les travaux démarrés en juin 1988 et terminés en septembre 1989 ont coûté 12 millions de francs.(1)

2 - Matérialité de la pierre

Parce que la **vitalité** de la pierre s'inscrit bien dans la bretonnité, les fontaines de la rue de Siam appartiennent à l'achèvement de la reconstruction de Brest. Elles renaissent du bombardement de ces lieux qui ont connu leur lot d'heures sombres.

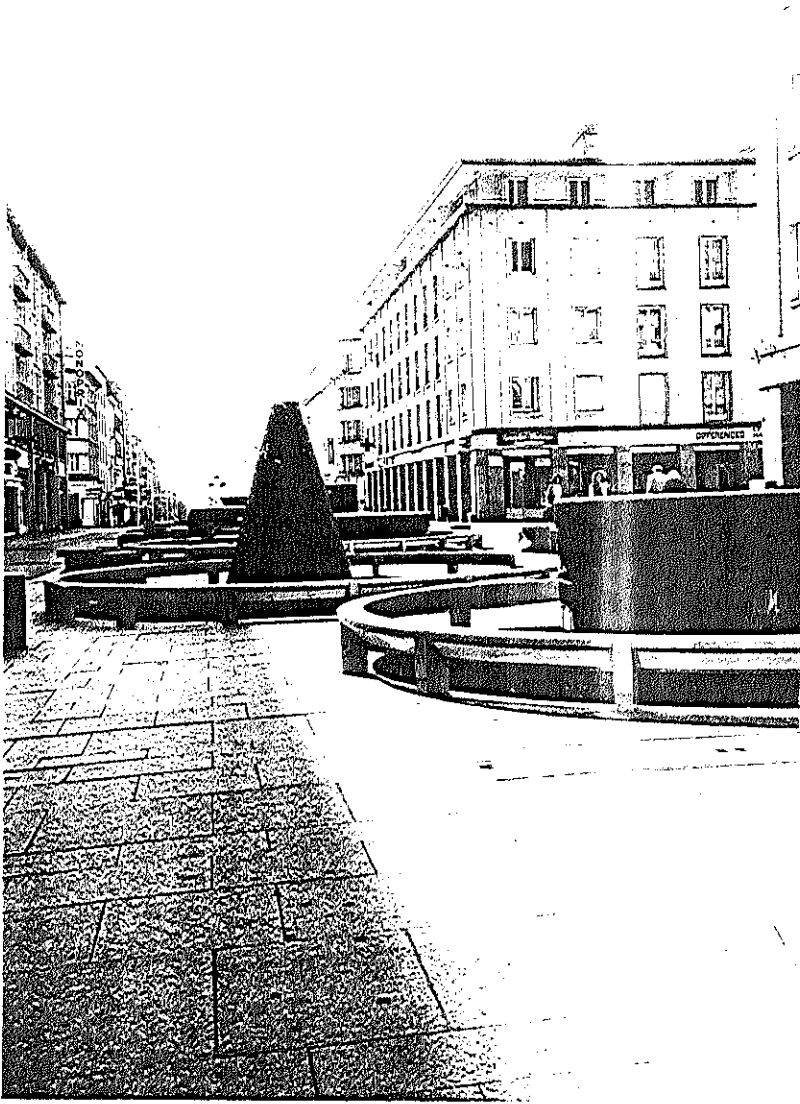
Elles revitalisent ce célèbre quartier immortalisé par Prévert et redonnent du prestige à la célèbre rue de Siam. Les pavés d'avant-guerre ressortent ainsi sous forme de fontaines qui viennent « rhabiller » la rue froide et triste. L'imagination, l'élégance et la variété de leurs formes se veulent signe de renaissance, de métamorphose, d'expression de la vie : la transformation d'une artère froide en un endroit accueillant redonne une âme à la ville de Brest.

La reconstruction d'après-guerre de la ville austère et uniforme appartient au passé. Aujourd'hui, on veut rendre la ville plus gaie par des aménagements modernes surprenants : ainsi n'a-t-on pas lésiné sur l'originalité de la forme donnée aux fontaines.

Les Bretons attachent de l'importance à la pierre qui exprime la notion de **pérennité** : la construction des fontaines répond à une volonté des élus locaux de laisser là une trace dans l'histoire de la ville de leur action politique.

Les élus locaux ont découvert sous l'hôtel de ville une source à fort débit dont l'eau s'évacuait souterrainement dans un collecteur d'eau usée (2). Les fontaines ont permis de pallier à ce gaspillage d'eau. Elles sont ainsi autant de preuves de la **maîtrise** de l'homme sur la pierre.

Elles différencient ce lieu par rapport aux autres quartiers, elles marquent un point focal remplissant ainsi une fonction **géographique**.



Ces sculptures en forme d'îles flottantes ont subi un polissage parfait avec finition à la main permettant à l'eau de ruisseler harmonieusement. Elles répondent ainsi au besoin d'**esthétisme** en embellissant la perspective de la rue de Siam. Leurs formes épurées et pauvres, absentes de fioritures, rappellent l'ascétisme breton et une certaine dignité dans la monumentalité qui traduisent bien la culture bretonne.

Toujours sous le **contrôle** de l'homme, la pierre sert ici en tant que support de l'eau, du vent et de la lumière.

En effet à la tombée de la nuit, les fontaines éclairées rendent la lame d'eau lumineuse et donnent ainsi une ambiance chaleureuse. Le plaisir des sens et le rêve sont mis en valeur.

Marta Pan a voulu briser la ligne droite de ce couloir à courant d'air que constituait la rue de Siam : le vent ne peut plus y entrer sans opposition et y jouer à son aise.

La pierre donne aux fontaines leur fonction première de **canaliser** l'eau : servant de support à la forme de l'eau, elles sont prétexte à des accidents de terrain.

La pierre permet de donner à l'eau un effet de bouillonnement pour faire comprendre la source jaillissante ou parfois donner à l'eau un effet de miroir.

La municipalité a compris que le quartier Siam a été complètement remodelé après-guerre, que des vallons ont été comblés et que vraisemblablement un ruisseau a disparu. La tentation de recréer en surface un cheminement du ruisseau disparu était alors logique. Ce cheminement entre la source (Liberté) et la mer (Penfeld) introduit l'idée de cohérence au centre-ville.

La pierre crée un espace ludique et familier : contempler, rêver, jouer, regarder, écouter, toucher ... autant d'appels aux sens et aux émotions selon les âges et les tempéraments.

Les jeux d'eau incitent à la flânerie où à s'asseoir sur les différents bancs de pierre disposés à proximité des fontaines. Cette Place des Lacs constitue une aire de repos où les Brestois peuvent venir se détendre, lire leur Télégramme ou Ouest-France, assister à un spectacle (chorales d'enfants, spectacles de rue) ou encore échanger les derniers potins de la ville. Cette fonction d'animation de la pierre redonne encore ici du mouvement, de la vie.

Les fontaines ont accentué l'aspect piétonnier du quartier en balisant le courant de la mairie à la mer, en incitant ainsi à ralentir le pas.

Elles forment un pôle d'attraction c'est-à-dire qu'elles ont une fonction de concentration. L'objectif a aussi été de recréer un centre-ville, un centre d'intérêts, de rééquilibrer l'activité commerciale. Ainsi des fast-food ont commencé à émerger à cet endroit de la rue de Siam.

A noter que les fontaines se font plus rares dans la ville de Brest puisque chacun a désormais l'eau à son robinet : les fontaines ne matérialisent plus leur fonction première de desservir la population en eau, la pierre n'apporte plus un élément de vie fondamental.



3 - Dimension symbolique

Ces fontaines suscitent parmi la population brestoise des réactions et des interprétations variées.

- ◆ Les fontaines de la rue de Siam représenteraient des mégalithes modernes symboles de la sexualité (forme phallique des cylindres et féminines des vases).
- ◆ Rappelant l'image du menhir elles sont assimilés par certains habitants à des pierres tombales de granit noir symbolisant la mort.
- ◆ D'autres comme Mac Orlan y voient des obus et là une véritable provocation à la mémoire des Brestois (3).
- ◆ Elles font aussi l'objet de vives critiques du style : « elles ne sont même pas du coin » et remettent ainsi en cause le désir d'identité bretonne.
- ◆ Pourquoi sept fontaines et non deux ou quatre ? Le chiffre 7 fait appel ici au sacré et certains Brestois leur confèrent une dimension spirituelle. Elles figureraient ainsi un lieu de pèlerinage.
- ◆ Les plus littéraires y verraient une analogie avec les sept fondateurs de la Pléiade.

Quant aux élus locaux ils ont souhaité utilisé la pierre comme symbole commémoratif : les fontaines retrouvent la trace du passé en recréant le cheminement du ruisseau disparu.

Commémorant l'action de la municipalité en place en matière d'urbanisme, la pierre joue aussi un rôle de symbole politique d'ailleurs utilisé par les adversaires au projet des fontaines de la rue de Siam.

Dans l'esprit des élus locaux, les fontaines ont été conçues dans un désir de symboliser la vie populaire brestoise : ce n'est pas anodin si elles ont été construites en juillet 1989 et achevées pour la foire Saint-Michel, fête locale très appréciée.

Ils ont souhaité aussi symbolisé l'idée de liaison entre la ville et la mer : ne dit-on pas que Brest tourne le dos à la mer ?

Lorsque l'eau publique avait un rôle utilitaire, les fontaines étaient protégées et les usagers participaient à leur entretien, voir à leur conservation. La pierre symbolisait la vie.

Actuellement la fontaine fait partie d'un mobilier urbain décoratif au même titre que l'Abribus, la corbeille ou encore le banc public. La fontaine a disparu de la réalité sociale et culturelle et apparaît vite comme un gouffre financier dont il est difficile d'assurer l'entretien et le fonctionnement en regard de leur faible utilité.

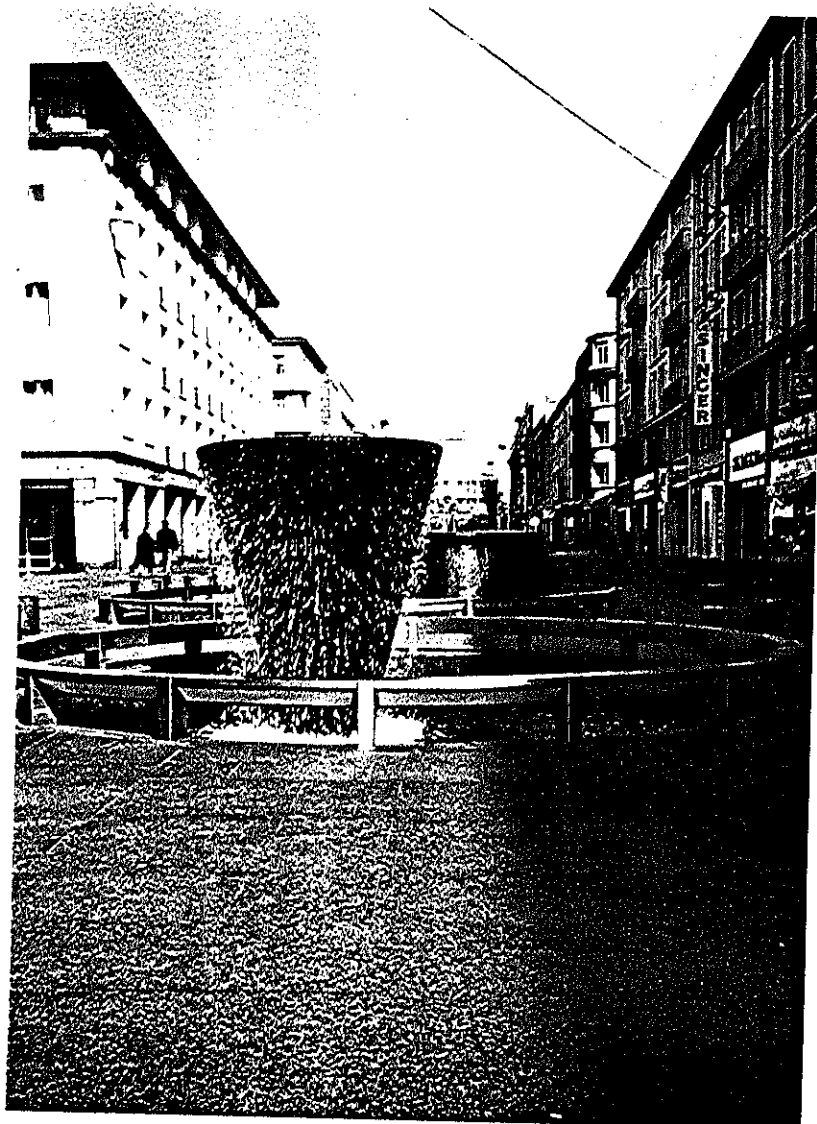
Quel est le rôle des fontaines aujourd'hui ? Peut-on dépasser le point de vue esthétique de la pierre pour aborder l'urbanisme c'est-à-dire l'insertion dans un espace de vie habité par des gens divers ?

L'eau est menacée et c'est ainsi que la pierre permet de la montrer et de faire prendre conscience de sa vulnérabilité. La pollution de l'eau par les nitrates et les phosphates met en péril l'eau potable. Recapter une source grâce à la pierre a ainsi une profonde signification et la remettre en circulation dans la ville est un symbole en soi.

(1) Télégramme du 26/07/88.

(2) Dossier de l'agence d'urbanisme de la CUB, 30/05/86.

(3) Revue Ar Men n° 24.



LES FONTAINES EN BRETAGNE

1. Origines de la dévotion

2. Les fontaines guérisseuses

3. Les fontaines prédisent l'avenir

4. Les fontaines et les femmes

5. Bibliographie



37. - Abbaye de DAOULAS
Au centre du Préau, vasque en granit, orné de dix mascarons

Origines de la dévotion

Quand, aux environs du 1er millénaire, les premiers Celtes arrivent en Armorique, ils ne s'aventurent pas dans un désert inhabité. Des hommes vivent déjà là depuis des milliers d'années. Ils ont des cultes, des rites et croyances. C'est le cas du culte des fontaines et des sources, dont la longévité est singulière puisqu'il s'est maintenu jusqu'à nos jours.

Selon Anatole Le Braz « *le culte dont cette pierre (la jument de pierre de Locronan) est l'objet remonte certainement à une époque de beaucoup antérieure à notre ère. On sait de quel naturalisme profond était empreinte la mythologie celtique. Tout dans la nature lui apparaissait comme divin, les arbres, les sources, les rochers. Ces antiques conceptions sont demeurées vivaces au coeur du peuple breton. Le christianisme s'est superposé à elles ou les a tirées à lui : ne les pouvant détruire, il les a confisquées. Mais il n'est pas nécessaire de creuser très avant dans l'âme de la race pour retrouver intact le fond primitif* ».

Comme l'a écrit aussi Mircea Eliade, spécialiste de l'histoire comparée des religions :

« le culte des eaux présente une continuité impressionnante. Aucune révolution religieuse n'a pu l'abolir. La continuité culturelle s'étend quelquefois depuis le néolithique jusqu'à nos jours » (1).

L'Eglise catholique s'y opposa pendant plus de mille ans, puis elle dut composer, tant ces croyances étaient tenaces.

Comme le dit Hervé Martin « le culte dont les fontaines faisaient l'objet n'avait pas été déraciné par les condamnations des conciles du haut Moyen-Age qui interdisaient de s'attacher aux sources et dénonçaient les insensés qui pratiquent des superstitions près des fontaines ».

Entre le XII^e et le XV^e siècle, le clergé reprit l'offensive pour extirper ces survivances païennes, mais de façon plus habile (2). Ne se contentant pas de jeter la malédiction sur certains lieux (la fontaine du diable, l'étang au diable) il participa aux cérémonies pour les épurer peu à peu et imposa aux fontaines le patronage d'un saint : Roch, Clair, plus souvent la Vierge, dont la statue fut placée dans un oratoire tout proche ou sous un petit abri. Il arriva même que des chapelles fussent érigées exactement au-dessus des points d'eau.

Malgré cette christianisation, l'Eglise ne réussit jamais à extirper totalement l'élément païen de certains cultes ni même à christianiser toutes les fontaines, comme en témoigne, par exemple, celle de Barenton dans la forêt de Brocéliande.

Parler de fontaines en Bretagne c'est évoquer l'imagerie de la chapelle de granit, du calvaire d'où part une sente herbeuse qui mène à la fontaine voisine (3). Cette fontaine rurale, simple source couverte d'un petit oratoire de pierre abrite la statue de son saint patron et il n'est pas rare de voir briller dans son eau claire quelques pièces lancées par le visiteur. Ces images bucoliques et usées symbolisent la foi bretonne, l'attachement des Bretons à la religion.

Il est toujours actuel que les fontaines retrouvent leurs pèlerins le jour du pardon de la chapelle voisine même si elles sont moins fréquentées qu'autrefois en dehors de la fête. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes âgées qui savent encore des légendes d'une fontaine ou des gens qui dans le passé ont fréquenté telle fontaine pour obtenir guérison ou prédiction.

En recueillant croyances et pratiques aux fontaines nous découvrons les aspects de la culture traditionnelle : la vie religieuse, la vie domestique, la médecine populaire ...

Fontaines saintes, situées près d'un sanctuaire ou dédiées à un saint de l'Eglise catholique comme à l'abbaye de Daoulas.



*Fontaine Notre-Dame-de-la-Clarté à Combrit (Finistère)
Cette fontaine guérit les maladies des yeux.*

Fontaines sacrées qui ont des pouvoirs non rattachées au culte catholique.

Fontaines guérisseuses rattachées ou non à un saint.

On en recense près de deux mille en Bretagne, en moyenne quatre fontaines à croyances par commune et par rapport aux autres régions elles se ressemblent par la construction qui abrite la source.

Un bassin carré constitue le réceptacle de l'eau couvert d'un petit monument en forme d'oratoire. Du bassin de la fontaine part une rigole qui alimente un ou plusieurs bassinets très peu profonds et creusés dans la pierre qui pave le sol de l'enclos. Le tout est entouré des murs d'enclos ouverts par des passages protégés par une pierre à enjamber de façon à interdire l'accès de la fontaine aux animaux et comprenant souvent sur leur face intérieure des bancs pour les pèlerins (4). Selon P-Thomas Lacroix, les fontaines les plus anciennes datent du XIV^e siècle et beaucoup sont classées monuments historiques.

Les fontaines guérisseuses

Près de quatre fontaines sur cinq ont le pouvoir de donner la santé mais pratiquement toutes sont spécialisées. Il n'en est qu'un tout petit nombre qui guérissent de toutes les maladies. Les fontaines ont des pouvoirs thérapeutiques qui se répartissent selon trois grandes orientations qui sont les difficultés liées à la maternité, puis de façon dispersée l'ensemble des autres maladies qui elles-mêmes n'ont pas toutes une importance identique et enfin les maladies du bétail.

Le lien entre les fontaines **Saint-Jean** et **Notre-Dame** et la guérison des maladies des yeux est très étroit et dans toute la Bretagne les dates donnant lieu à ces rites se situent le 24 juin et le 15 août. Les pratiques permettant d'obtenir la guérison des yeux ne sont pas homogènes mais on peut relever deux particularités : l'offrande de cierges allumés à la fontaine et la pratique de se frotter les yeux avec des galets qui demeurent auprès de la fontaine à cet effet.

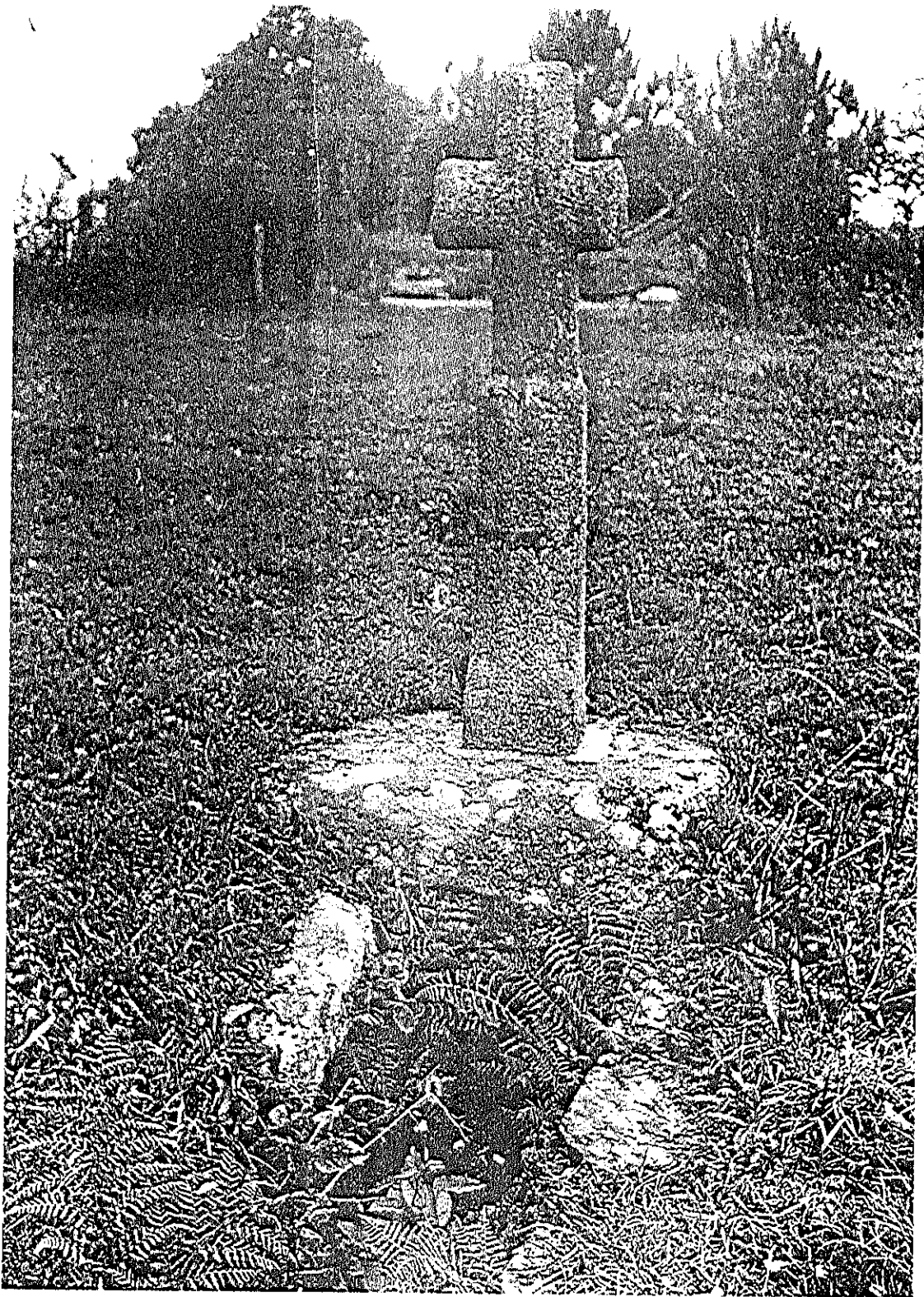
La fontaine **Sainte-Nonne** à Dirinon soigne les maladies des yeux. Selon la tradition, Nonne vécut là en solitaire, après s'être enfuie de Grande-Bretagne pour y cacher son déshonneur (elle aurait été violée par un prince nommé Xantus). On montre le rocher portant l'empreinte de ses genoux et la pierre où elle mit au monde son enfant (actuellement transportée dans le cimetière, derrière la chapelle Sainte-Nonne). N'ayant pas d'eau pour baptiser son fils Divy, elle implora le ciel et vit sourdre à ses pieds une source abondante.

Dans sa thèse, P. Romieux cite le docteur Dujardin (5) qui signale à Trébabu, à l'extrême pointe du Finistère la fontaine **Saint-André**.

Sachant que le docteur Dujardin habitait à Saint-Renan il est fort probable qu'il parle de Trébabu. La fontaine dédiée à Saint-Pabu serait-elle également connue sous le nom de Saint-André ? Il y a tout lieu de penser que le nom d'origine de la fontaine soit Saint-André car une personne âgée de la commune la connaît sous ce nom (6). Le patronage de Saint-Pabu ne lui aurait été octroyé que récemment. La fontaine était réputée pour se débarrasser de la **toux**.

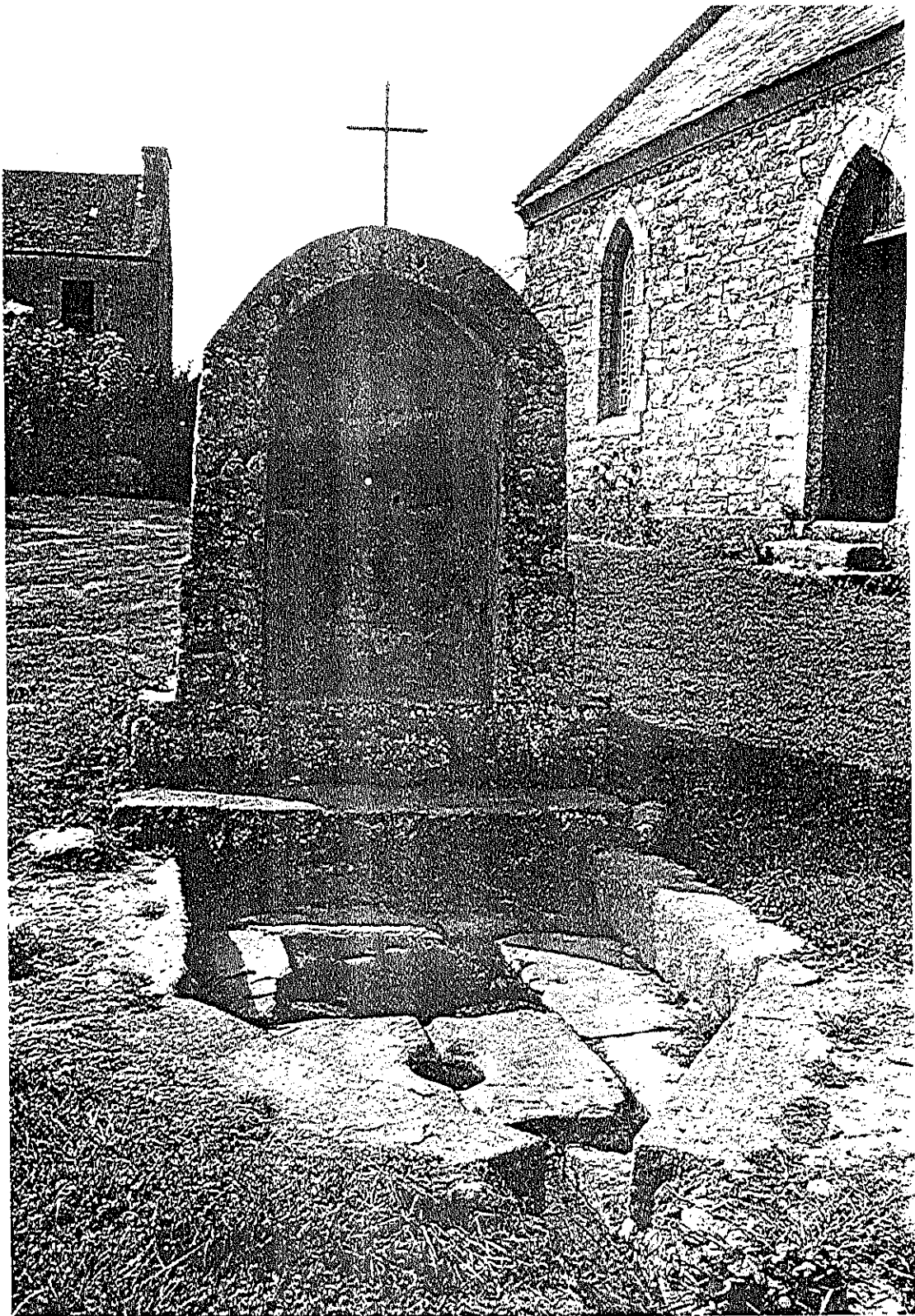
Pour cela, il fallait mettre la fontaine à sec et la nettoyer.

Il faut également relever qu'en breton coqueluche (maladie avec toux) se dit « an dréo » et que l'homophonie avec André est troublante.



Fontaine Saint-André à Nizon (Finistère)

C'est une modeste fontaine qui se trouve dans un champ à 300 m environ de la chapelle. Lors du pardon qui a lieu le premier dimanche de juillet se déroulent des jeux bretons. Une procession se rend à la fontaine qui est très fleurie par la dévotion populaire.



*Fontaine Saint-Eloi à Ploudalmézeau (Finistère)
En Léon où l'élevage des chevaux était traditionnel, les pardons des chevaux
étaient très fréquentés. Celui de Ploudalmézeau l'est toujours et donne,
de nos jours encore, lieu à la cérémonie du saut des chevaux.*



*Fontaine Saint-Diboan à Tréméven (Finistère)
Rien dans ce cadre paisible ne peut laisser supposer
les terribles pouvoirs associés à l'eau de cette fontaine.*

Il fallait protéger les **enfants** contre les maladies, qu'il se soit agi de la coqueluche (Collorec, Landrévarzec ...), de coliques (Moëlan/Mer, Trégunc ...), de convulsions (Lannildut), de croûtes de lait (Penmarch, Plougonven ...). L'**anémie**, probablement due à une nourriture mal équilibrée, surtout immédiatement après le sevrage, semble avoir été fréquente, puisque neuf fontaines du Finistère avaient le pouvoir de redonner des forces aux enfants affaiblis. Lorsque ceux-ci étaient trop souvent malades, on préférait un traitement plus radical, le bain dans les sources qui faisaient « aller et venir » (Pont-de-Buis, La-Forêt-Fouesnant ...).

On y trempait le petit malade et si celui-ci, au contact de l'eau froide, retirait les pieds, c'était la preuve qu'il ne pourrait pas vivre longtemps : inutile donc de le soigner davantage !

La fontaine **Saint-Eloi** protégeait les **chevaux** des maladies et assurait une meilleure reproduction aux juments. Le pardon qui a lieu le 24 juin perpétue ces rites.

Un prêtre bénit les chevaux qui passent devant la statue de Saint-Eloi avant que le cavalier sur sa monture accomplisse trois fois le tour de la chapelle. Puis ils se dirigent vers le déversoir que les chevaux doivent sauter : Lamn Sant Alar (le saut de Saint-Eloi) ; après quoi on verse sur la crinière et la croupe du cheval le contenu d'une écuelle d'eau puisée à la fontaine sacrée.

Les fontaines prédisent l'avenir

Les fontaines peuvent éclairer l'avenir dans deux grands domaines : l'amour et la mort.

La mort

Saint Diboan, le saint qui délivre de toute peine peut nous faire trépasser ou nous sauver. Il hâte le sort des malades atteints de maladie grave : s'ils doivent guérir, qu'ils guérissent rapidement mais s'ils doivent mourir qu'ils meurent rapidement. Il est le saint de la fin des souffrances.

Pour obtenir cette grâce de Saint Diboan, on utilise deux types de rituel :

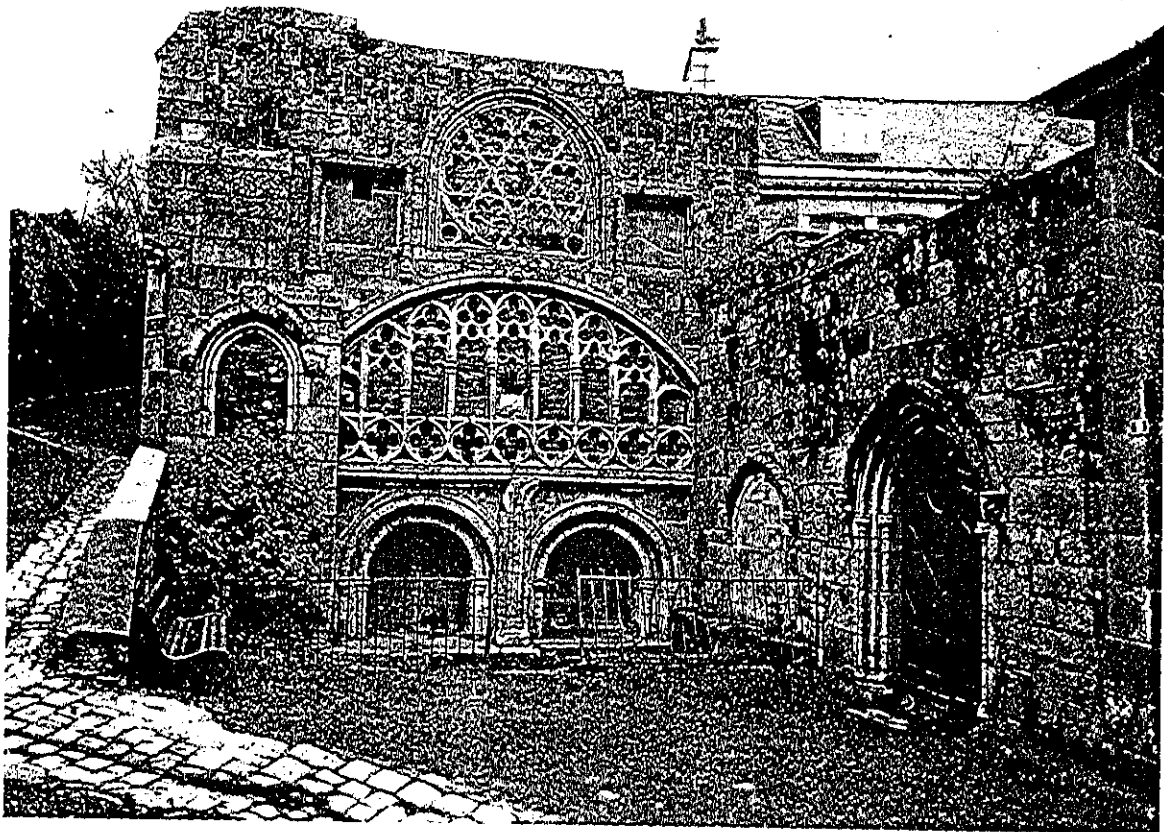
soit on vide la fontaine, on la nettoie et on lit dans la façon dont elle se remplit à nouveau le présage que l'on est venu chercher (l'absence de bruit de la source est favorable) ; soit on emporte de l'eau de la fontaine que l'on verse sur le malade ce qui aura pour effet immédiat de soulager le moribond ou d'entraîner sa mort. Saint Diboan ne tue personne, il hâte seulement un destin qu'il n'influence pas.

Ces pratiques particulièrement dramatiques répondent à des situations de très grand désespoir et on comprend facilement aussi pourquoi Saint Diboan est considéré sans enthousiasme à Rome.

Lorsque les mères viennent interroger les fontaines sur le sort de leurs enfants, elles font les mêmes gestes que lorsqu'elles demandent la protection pour leurs petits, à savoir elles plongent l'enfant dans la fontaine, ou plus souvent un de ses vêtements et, des réactions de l'enfant ou de ce que devient le vêtement, elles tirent le présage qu'elles sont venues chercher.

Enfin, pour savoir le sort des marins qui tardent à rentrer au port, de même d'ailleurs que pour savoir l'éventuelle proximité de sa propre mort, on utilise les mêmes moyens.

On pose sur l'eau de la fontaine un morceau de pain, beurré ou non, ou une croix de brindilles et des mouvements de ces objets, on tire espoir ou non. D'une façon générale, si le pain ou la croix coule, le présage est funeste : le marin ne reviendra pas ou vous ne verrez pas l'année qui vient.



Fontaine Notre-Dame-des-Fontaines à Morlaix (Finistère)
Ce bel édifice date du XV^e siècle. Selon l'hagiographie, elle serait l'une des plus anciennes de Bretagne puisqu'elle aurait été dédiée à Notre-Dame par Drennalus en 72 lors de l'évangélisation de la région et de la fondation d'un monastère en ce lieu. Les femmes stériles y venaient demander la maternité et les jeunes filles y jetaient des épingles pour connaître le moment de leur mariage.

L'amour

L'interrogation sur le mariage est toujours très active comme dans le passé. Considérée comme un jeu cette pratique ne comporte pas le caractère de gravité des demandes sur la mort ou même des demandes de guérison.

Autrefois on jetait toujours une épingle dans la fontaine et l'on déduisait le présage de la façon dont elle se comportait. Ces épingles servaient à attacher le corsage ou la coiffe. Des épines servaient aussi à cet office, ce qui était sans doute plus favorable aux amoureux puisqu'il faut que l'épingle flotte sur l'eau de la fontaine pour qu'on soit sûr de se marier dans l'année.

Mais que le lecteur ne croie pas que le métal coule toujours !

L'habileté de celui ou celle qui interroge la fontaine se révèle comme le signe de son union prochaine. En effet, la façon de poser l'épingle sur l'eau peut faire qu'elle flotte et certaines jeunes filles avaient recours au subterfuge de graisser dans leurs cheveux ou dans leurs mains l'épingle qui avait alors beaucoup plus de chance de rester à la surface !

Les fontaines et les femmes

On trouve dix patronages différents pour les fontaines dont les eaux sont bonnes pour les mères. Neuf sont des patronages féminins parmi lesquels la Vierge a une place toute particulière puisqu'elle patronne près de la moitié des fontaines auxquelles vont les femmes.

Le seul saint qui aide les femmes est **Saint-Ké** en Cléder auquel la tradition prête une aventure peu agréable. Il était auparavant le patron de la chapelle voisine et à sa fontaine le protecteur des femmes en couches, mais l'oubli des hommes et la suppression de son pardon l'ont relégué dans la seule niche de la fontaine où il n'est plus maintenant que le patron des cochons. Il semble bien que les hommes, y compris les saints, ont intérêt à rester à l'écart des problèmes féminins !

La moitié des fontaines qui aident les femmes sont fréquentées par des femmes qui viennent d'être mères et souhaitent être bonnes nourrices. Elles boivent de l'eau de la source, lavent leurs seins. Elles vident le bassin de la fontaine complètement, le nettoient puis espèrent sentir le lait monter dans leurs seins en même temps que l'eau remplit à nouveau le bassin de la fontaine.

Une légende dit qu'un homme se trouvant près de la fontaine lorsque les pèlerines accomplissent le rituel pour avoir du lait se moque de leur crédulité et copie leurs pratiques pour en montrer l'inefficacité. Ses seins se mettent alors à gonfler et il se retrouve dans une situation fort inconfortable dont il ne peut sortir qu'en faisant pénitence. La pénitence citée le plus souvent est celle qui veut que le mécréant refasse par dévotion ce qu'il avait fait par dérision.



*Fontaine Saint-Efflam à Saint-Efflam-les-Grèves (Côtes d'Armor)
On prête à cette fontaine, en effet, un pouvoir de type ordalique
puisqu'elle peut dire la virginité des filles et la fidélité des épouses.*

Autres pouvoirs des fontaines

Les fontaines peuvent dire comment sera la récolte et quel sera le temps, de même qu'elles peuvent protéger des calamités comme l'incendie. On demande aux fontaines tout ce qui est de l'angoisse et des soucis quotidiens en essayant de lire dans l'eau des bassins une réponse qui permette d'espérer. Ces vœux sont personnels, individuels, voire secrets.

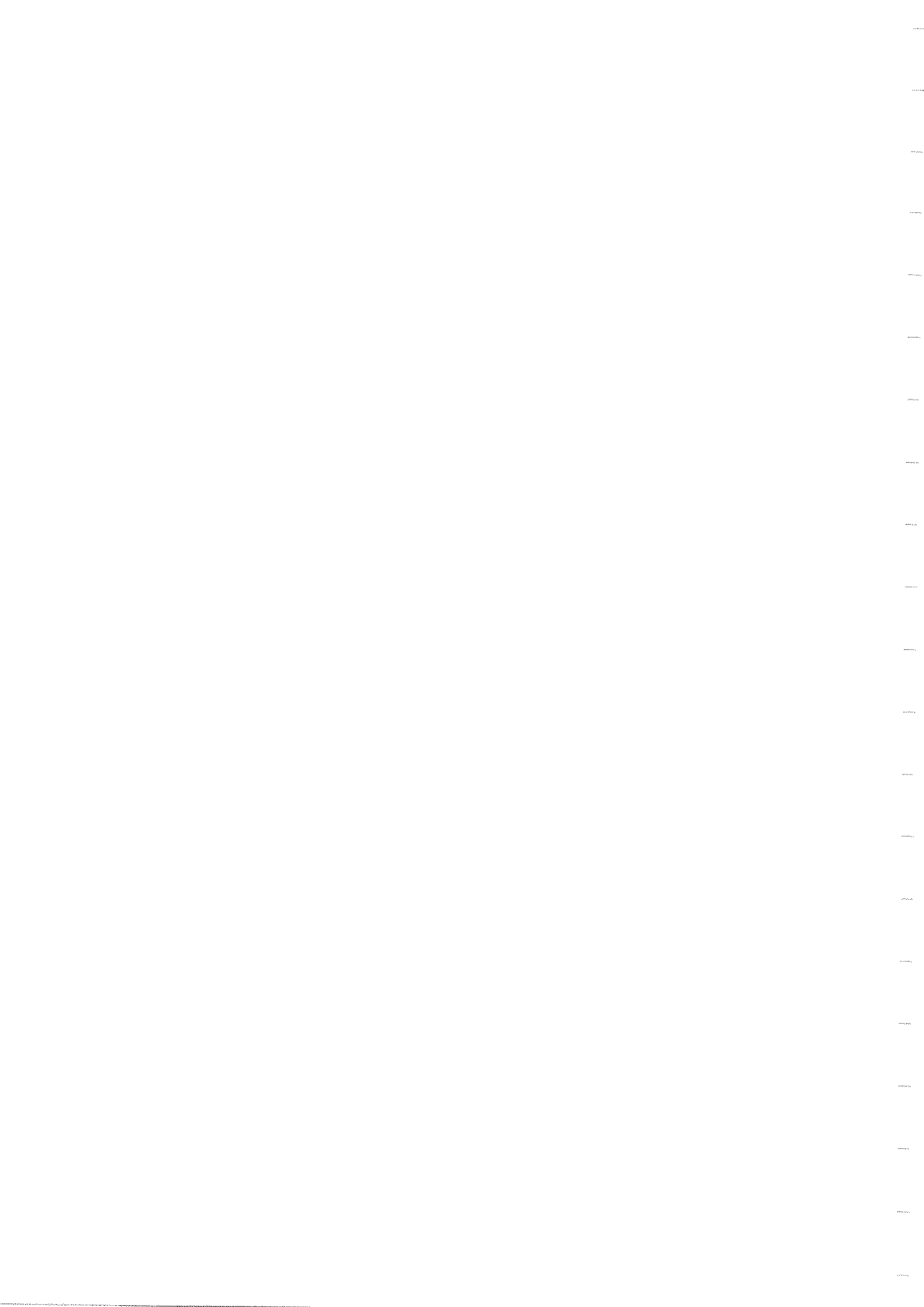
Des textes du XIX^e siècle indiquent une ou deux fontaines comme des lieux où l'on peut pratiquer des rituels de désignations qui s'apparentent à l'ordalie. On y demande la désignation des coupables de vol ou d'adultère. C'est le cas de **Saint-Yves-de-Vérité** en Trégor, de **Saint-Efflam** en Plestin les Grèves dans les Côtes d'Armor ou encore de **Saint-Konogan** à Plogoff.

Les fontaines **Saint-Mélar** de Lanmeur, **Notre-Dame-de-Coat-ar-Roc'h** de Guipavas et **Notre-Dame-du-Rheun** de Lannédern sont toutes trois situées à l'intérieur même de la chapelle et la tradition rapporte pour toutes les trois qu'une fréquentation très importante de ces trois fontaines a obligé le clergé à contrôler ces pèlerinages trop peu orthodoxes. On raconte que l'eau de ces fontaines a été endiguée mais qu'un jour (un dimanche de la Trinité ou un 3 mai) ces eaux se remettront à couler fortement et inonderont le pays : communiquant avec l'océan, elles pourront dans l'avenir punir les hommes en submergeant toutes les terres.

*Fontaine, ma fontaine, eau froidement présente
Douce aux purs animaux, aux humains complaisante
(Paul Valéry)*

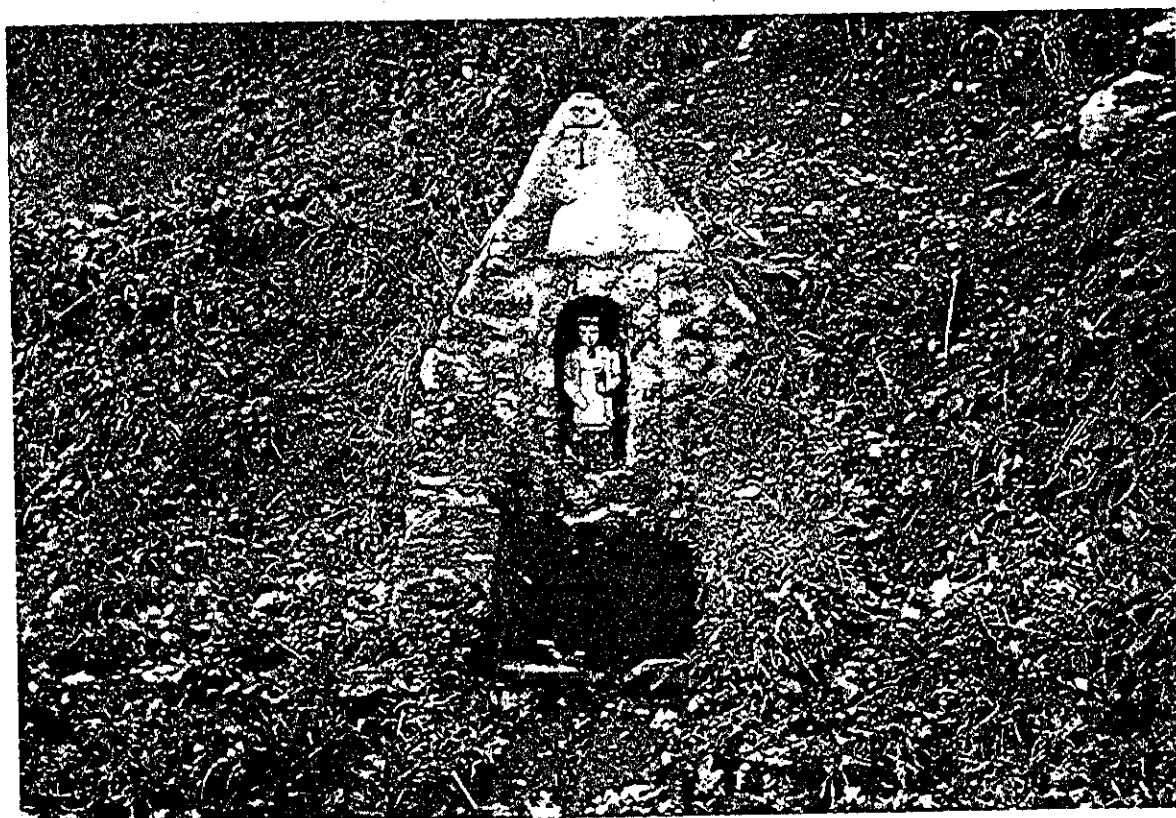
De nos jours, les sites ne sont plus visités que très irrégulièrement. Des pardons associent encore chapelle et fontaine, mais la guérison n'est plus demandée, si ce n'est par quelques personnes - surtout âgées d'ailleurs - venues à titre individuel, après la cérémonie religieuse. Pourtant, si, dans de nombreux départements, les sources ont souvent été captées, ou comblées lors des remembrements, l'édicule qui, dans le Finistère, recouvre le point d'eau l'a efficacement protégé (7). Et l'on constate actuellement, après la période d'abandon relatif de ces vingt dernières années, un regain d'intérêt, non pas pour les pratiques, mais pour le site lui-même, pour la valeur artistique du monument, mais aussi pour le pouvoir évocateur qui se dégage du lieu. Pour chaque commune, la fontaine sainte, patrimoine riche d'au moins trois mille ans d'histoire, constitue l'un des points forts du passé local, l'un des plus émouvants aussi. Les habitants devraient avoir - et ont souvent - à cœur de conserver avec émotion et respect, en souvenir de tous les Finistériens qui sont venus là, jadis, chargés d'amour, d'angoisse et d'espoir, des sites qui sont parfois injustement négligés !

*Je meurs de soif auprès de la fontaine
Rien ne m'est sûr que la chose incertaine
François Villon*



BIBLIOGRAPHIE

- (1) Mircea Eliade, *Traité d'histoire des religions*, Payot, 1970.
- (2) M. Renouard et N. Merrien, *Saints guérisseurs de Bretagne*, Editions Ouest-France, 1994.
- (3) Sylvette Denèfle, *Croyances aux fontaines en Bretagne*, Edisud, 1994.
- (4) P-Thomas-Lacroix, *Fontaines sacrées*, 1957.
- (5) *Chronique médicale*, octobre 1933.
- (6) Cathy Marzin, *Mémoire de maîtrise, les fontaines du canton de Saint-Renan*, 1994.
- (7) Pierre Audin, *Guide des fontaines guérisseuses du Finistère*, 1983.



*Fontaine Saint-Euzèbe à Saint-Biby (Côtes d'Armor)
Voici bien une fontaine bretonne,
édifice modeste mais caractéristique, édifié sur la source elle-même.*



LA PIERRE EN BRETAGNE...

Fontaines rue de Siam

Articles de presse



OF 10.12.80

Des sources, des rivières, des lacs...

Remise à flot de la rue de Siam

Redonner une âme à la trop large rue de Siam, rééquilibrer cet axe commercial par rapport à la rue Jean-Jaurès, qui a bénéficié de la création de Coat-ar-Guéven et qui bénéficiera de la rénovation de l'îlot Branda. C'est le pari que s'est donné la CUB depuis

Si tout va bien, dans un peu moins de dix ans, un cour d'eau « Imaginaire » circulera des marches de la mairie jusqu'au bas de la rue de Siam. Avant que cela aboutisse, les auteurs du projet devront faire un effort de séduction. Après des commerçants et des habitants de ce quartier dans un premier temps. Dès lundi, ils pourront consulter les maquettes dans un salon de l'hôtel de la Communauté urbaine et poser des questions aux urbanistes de l'AUCUB. Ensuite, il faudra consulter l'ensemble des habitants de l'agglomération brestoise, c'est normal, ils seront les bailleurs de fonds, enfin le projet passera devant CUB, pour savoir si on lance une étude de financement. Beau-coup d'eau coulera dans la Penfeld, autant dire, avant que le projet s'il voit le jour ne soit achevé. Et pourtant, sans nul doute, il pourrait rendre attrayante la rue de Siam.

plusieurs années. Après avoir tatonné, elle semble avoir trouvé son projet, en fait, celui de Marta Pan, une spécialiste du réaménagement urbain, Georges Lombard préfère une autre formule « une spécialiste de l'aménagement de l'âme d'un quartier ».

construite. Elle permettra d'aller à pieds jusqu'au château. L'eau achevant son cours, formera des lacets et s'engouffrera dans une fente avant de tomber en falaise.

Des chantiers par tranche

Ce projet ambitieux se complète par la modification, de l'axe place Wilson, square Marc-Sanguier. Sur la première sera construite une grande île, qui pourrait contenir une salle de sport ou de concert. Le lac recevrait des plantes aquatiques.

Le square Marc-Sanguier sera, en revanche, transformé en jardin d'eau avec des arbres, des pelouses parsemées de plantes bulbeuses. Des conifères et des plantes vivaces composeront le paysage autour des pièces d'eau. Entre les deux, le square Monseigneur-Roull, serait transformé en jardin d'hiver. Il pourrait être la vitrine,



Marta Pan devant la maquette du bas de la rue de Siam.

au centre-ville, du conservatoire de botanique, être achevés dans une dizaine d'années.

C'est par ce secteur transver-sal, un investissement de dix mil-lions, que devrait commencer les travaux. Problème de coûts et problème de circulation, il n'est pas question d'engager tous les chantiers ensemble. Ils se feraient tranche par tranche et pourraient balayeront toutes les difficultés.



L'histoire et la naissance d'un projet

Les travaux rue de Siam débutent aujourd'hui. Pendant dix mois, les entreprises se sont à l'ouvrage, la circulation et le stationnement déviés. Mais les piétons auront accès à la zone de travaux, entre les rues Jean-Macé et d'Alguillon. Ils verront naître petit à petit leur nouvelle rue de Siam.

Siam est plus qu'une rue, c'est une idée, le symbole de Brest dans le monde. La rue

Siam avant guerre était populaire et grouillante. La guerre a tout fait exploser. Mathon, responsable de la reconstruction fait table rase du passé. Il décide de réduire la densité de la population dans le quartier et de recomposer la rue de Siam selon les canons de l'époque.

La rue de Siam selon Mathon

Le but de Mathon est de mettre en scène : en haut, la place de la Liberté et le monument aux morts, Recouvrance. La rue de Siam s'élargit vers le haut en place Général-Leclerc, jusqu'au monument aux morts. La rue de Siam s'éclaircit vers le bas, jusqu'au pont de Recouvrance. Pour rythmer cette rue, bordée d'immeubles bâtis sur le même modèle, Mathon avait imaginé une coupure là où les travaux débutent aujourd'hui. L'échappée latérale vers les squares figurait dans l'esprit de l'architecte une place, d'où le regard découvrirait par paliers successifs, d'un côté le square Monseigneur-Roull puis Marc-Sangnier, de l'autre le square L'Herminier et la place Wilson.

Mathon réalise la rue de Siam... Sauf le bas. Entre temps, il est tombé en disgrâce. Un autre architecte le remplace, ce qui explique la discontinuité à l'extrémité de la rue. Pendant les travaux rue de Siam, les commerçants travaillent rue Jean-Jaurès et dévelop-

de Siam fut conçue par Mathon, dans Brest détraquée, comme le cœur de la ville, ce qu'était la rue dans le cœur des Brestois. L'usage, les modifications de détails, les ajouts successifs ont façonné la rue de Siam d'aujourd'hui.

Nous sommes loin du projet de Mathon. Nous sommes loin aussi de la rue de Siam idéalisée en symbole.

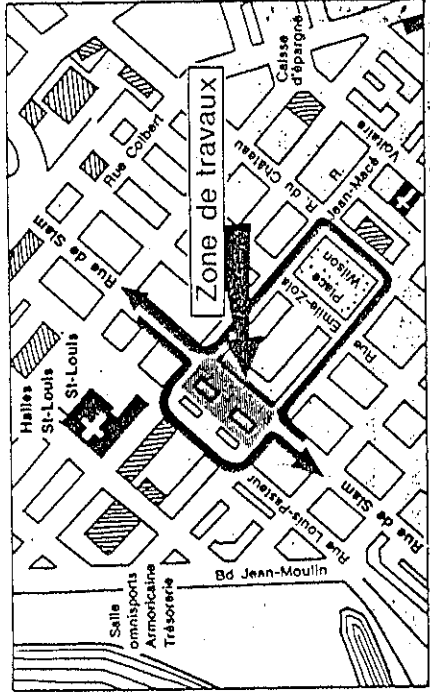
rue de Siam est réduite. Il n'y a pas de dommage à réduire la place laissée à la circulation de proximité.

Le stationnement pose un problème plus difficile : pour que la rue de Siam et les squares soient redécouverts, il faut les débarrasser des voitures en stationnement. Cela passe par la création de parkings de dissuasion alentour. « Moyennant quoi la rue de Siam, à la hauteur des squares, deviendra une rue faite pour les piétons où les voitures pourront circuler. Et non l'inverse. »

L'urbanisme qui communique

Les urbanistes devaient aussi décider d'un thème d'aménagement. Mathon a, en partie, échoué dans sa mise en scène de la Penfeld. « Bien des Brestois sont persuadés que l'on voit le mer de la rue de Siam. C'est complètement faux. De la rue de Siam, on voit les grues de l'arsenal ! La Penfeld, c'est l'idée de l'eau et c'est l'élément que nous avons décidé de faire entrer dans l'aménagement de la rue. » Une artiste avait l'expérience de l'eau utilisée en milieu urbain : Marta Pan. La plupart de ses sculptures monumentales utilisent les mouvements de l'eau. Venue à Brest pour le parc d'Eola, Marta Pan a été consultée pour la rue de Siam. Dans un premier temps, elle a imaginé un parcours d'eau. Une série de sept fontaines seront disposées entre les deux voies de

Les politiques veulent faire de la rue de Siam un vrai centre pour Brest et sa région, capable d'attirer entrepreneurs et chaland venus d'ailleurs. Pour réaliser ce projet, les urbanistes ont choisi une artiste, Marta Pan. Ce qui se prépare rue de Siam est bien plus qu'un simple aménagement : le but est de faire vibrer le tempérament de la rue de Siam, qu'elle parle au cœur et aux têtes.



Pour la circulation générale, les déviations obligatoires contourneront la zone en travaux en passant par les rues Jean-Macé, Louis-Pasteur et d'Alguillon pour monter, par les rues d'Alguillon, du Château et Jean-Macé pour descendre.

circulation sur la centaine de mètres entre les rues Jean-Macé et d'Alguillon. Marta Pan a conçu le même type d'aménagement de la place de la Liberté à la Penfeld. Pour l'instant, seule la première portion est retenue à réaliser. Le reste de la rue pourrait être traité différemment. Les travaux qui débutent vont coûter cher, ils ont

demandé des mois d'études, ils ont été l'objet d'une création artistique mais le jeu en vaut la chandelle : l'image d'une ville passe par l'aspect de son centre. et cet aspect compte quand il faut attirer des activités économiques. C'est un domaine où l'urbanisme sert à communiquer !



Les premiers coups de pioche



Jamais, sans doute, un chantier n'a été ouvert devant tant de monde. Georges Lombard, Louis Baillard, Marie-Thérèse Rouxel, Julien Quéré, André Rosoc (le maire était à Paris), les techniciens de la CUB et les représentants des associations de commerçants étaient là. La rue de Siam méritait bien cela !

Une ultime réunion de concertation s'est tenue avant l'ouverture des travaux, sur les cent mètres qui séparent les rues d'Alguillon et Jean-Macé.

Le calendrier des travaux est ainsi établi : fin janvier, les travaux préparatoires et de terrassement seront achevés ; fin février, la salle des pompes sera construite ; début juin, cette salle sera équipée ; fin septembre, les sculptures seront posées et les éclairages terminés ; fin novembre, les chaussées et les revêtements pavés seront en place. Dans le même temps les entreprises réaliseront les bassins sud (jusqu'à la mi-avril) et les bassins nord (jusqu'à la mi-août).

Les entreprises sur le terrain ? Fougerolle pour le génie civil (coût 1 976 000 F), Chauffage et ventilation pour les installations hydrauliques (1 126 000 F), l'Entreprise industrielle et Bleuven-Monot pour l'électricité (1 183 000 F) et Marta Pan pour la réalisation et la pose des fontaines-sculptures (2 190 000 F).

Pendant les dix mois de travaux la circulation sera déviée. Pour le stationnement, les services de la CUB conseillent : le parking du bas de Siam, le boulevard Jean-Moulin, le square Marc-Sanguier, les parkings Saint-Louis, Colbert, Wilson, L'Herminier et Sadi-Carnot.

**« La nouveauté
fait toujours
un peu peur »**

Les piétons auront accès à la zone en travaux et à ses magasins. Ils verront ce qui se passe sur le chantier par un jeu de regards.

« verté, nous voilà avec un bloc-khaus ! Nous avions, nous comités de défense, un projet d'aménagement du square, mais personne n'a même voulu le voir : les élus étaient trop pressés de décider d'un projet, et vite, avant les élections ! » Le commerçant proteste aussi contre la suppression des places de stationnement : « C'est une façon d'envoyer tous nos clients sur la zone industrielle. Georges Lombard euthanase le commerce local. » Pour illustrer ses propos, Mme Auffret explique que dès lundi sa clientèle avait chuté et qu'elle avait dû mettre en vacances l'une de ses six employées...

matin, une commerçante du square Monseigneur-Roull, représentant le comité de défense, a dit haut et fort son opposition.

Mme Auffret explique qu'elle n'est pas la seule à ne pas vouloir des aménagements prévus : « Nous avons des centaines de signataires au bas de pétitions... Des gens de toute la CUB, des riverains, des usagers. » Mme Auffret n'a rien contre les fontaines, « qui n'emplètent pas sur mon territoire », mais tout contre le projet du square Monseigneur-Roull qui sera à l'ordre du jour vendredi. « Ce projet est une histoire d'argent, pas d'urbanisme. On nous avait d'abord parlé d'une coulée

Côté Sadi-Carnot, les commerçants de l'association ont toujours défendu le projet d'aménagement de la rue de Siam. Aujourd'hui, ils rassurent les riverains de la place Wilson : le parking est provisoire pendant les travaux, mais le square ne disparaîtra pas.

Prochaine étape : la réunion du groupe de travail sur le square Monseigneur-Roull qui arrêtera le projet modifié vendredi.

**Opposition maintenue
square Mgr-Roull**

Ce n'est pas parce que les travaux ont commencé que les oppositions sont toutes éteintes. A la réunion de concertation d'hier

Les commerçants sur le chantier ? « Cela fait des années que nous réclamons des travaux rue de Siam, expliquait M. Vial, président de l'association Siam-Centre. Nous sommes satisfaits que tout commence. Pour le reste, ce sont les élus qui disposent des moyens financiers et de la façon dont ils les utilisent... » Même satisfaction chez M. Prieur, mais... « C'est un lieu commun : tout ce qui est nouveau fait peur. Les commerçants de la rue de Siam partagent ce sentiment, selon leur tempérament personnel ! » M. Prieur souhaite pour sa part que l'aménagement des premiers cent mètres soit suivi rapidement de travaux sur le tronçon suivant.



Les travaux de Siam-centre

La CUB joue la concertation

Pas de doute, la Communauté urbaine à de grandes oreilles. Elle a su écouter les réclamations qui montaient du côté de centre-Siam. Les fontaines de Martha Pan et le square Monseigneur Roull continuent à faire couler de l'encre et de la salive.

Les travaux pour les sculptures sont à l'origine d'un chan-

gement du plan de circulation. Pour les commerçants, cela a provoqué un manque à gagner. Côté CUB, on s'est remis au travail. En accord avec les commerçants, les techniciens ont cherché une solution plus satisfaisante. Elle entrera en service aujourd'hui.

Le projet de forum a, encore, pas mal d'opposants. Certains craignent de se retrouver

avec un toit sous les fenêtres, d'autres estiment que cela va augmenter l'insécurité. Georges Lombard a choisi la discussion. Il organise une réunion jeudi, pour que, architectes, techniciens, usagers et riverains puissent discuter du projet pour l'améliorer. Pour ouvrir les débats, la CUB a commandé au laboratoire de géo-architecture à la fac de sciences, un mon-

tage vidéo. Une simulation qui permettra aux personnes participantes à la réunion, de visiter le projet comme s'ils étaient déjà à l'intérieur.

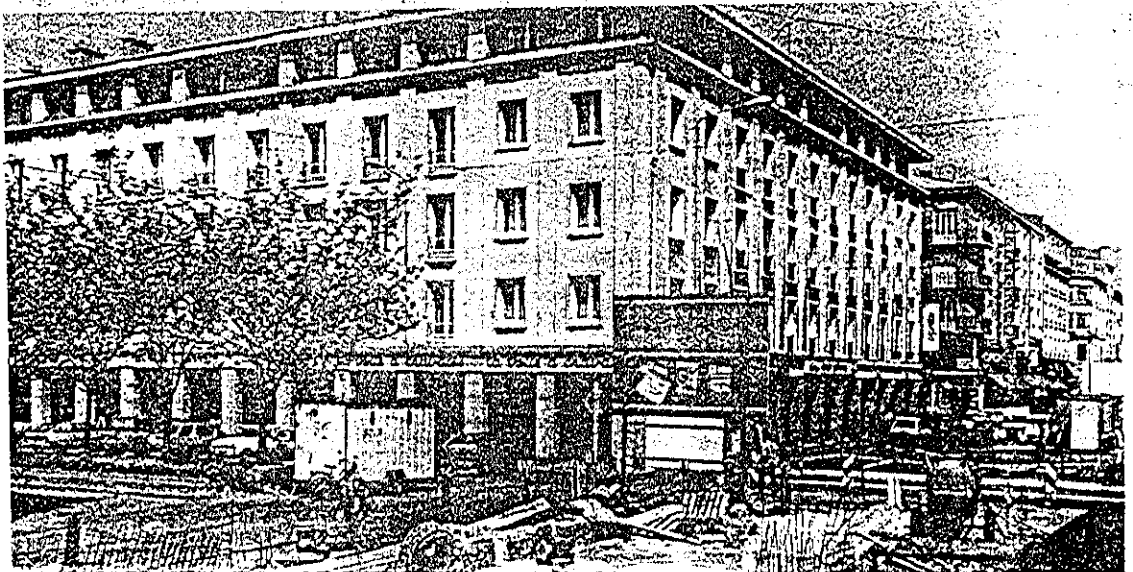
La modification du centre Siam est un test important pour la CUB. De sa réussite architecturale mais aussi politique dépendra la réalisation totale du projet de Martha Pan.

Square Monseigneur-Roull

« Il faut quand même arranger la ville »

Un peu plus de vingt-quatre heures avant la présentation du projet presque définitif, l'aménagement du square Monseigneur-Roull continue de faire couler encre et salive. Commerçants et riverains s'interrogent, plus ou moins soigneusement. Des avis très divergents se font jour et alimentent les débats. Certains commerçants attendent de disposer de tous les éléments avant de se prononcer, mais d'autres ont déjà une opinion bien arrêtée.

C'est le cas notamment de M. et Mme Auffret, responsables de la pâtisserie « Marie-Gourmande » située sous les arcades du square. Membre du comité de protection du square, ils sont résolument contre le projet présenté par la Communauté urbaine, et entendent bien « défendre leurs intérêts et ceux de tous les riverains. Le fait que la mairie cède ce terrain, qui est la propriété de tous les Brestois, est déjà inadmissible, estime M. Auffret. Néanmoins, nous sommes pour l'aménagement d'un vrai square comme celui de la Tour-d'Auvergne. Mais ce projet-là est

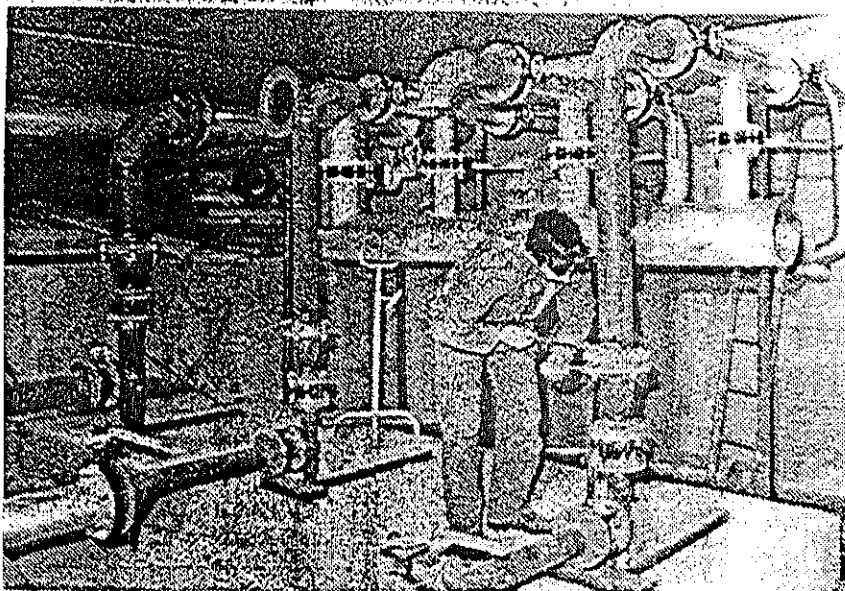




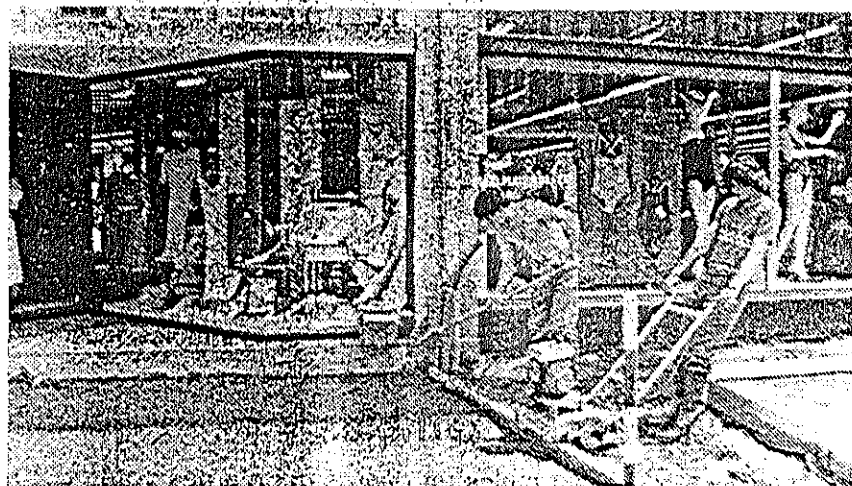
Chantier des fontaines rue de Siam

A toute pompe !...

Le chantier a un mois et demi d'avance sur les prévisions



L'installation des pompes dans le local technique par un technicien de l'entreprise « Chauffage et Ventilation ».



La semelle de béton coulée devant les magasins va recevoir des dalles de granit.

Un système hors-gel

Le local technique de 10 m sur 7 et de 2,50 m de hauteur a nécessité d'importants travaux de génie civil en plein milieu de la rue. Il constituera le cœur de la réalisation. On pourrait penser que faire fonctionner des fontaines, c'est simple : il suffit d'ouvrir un robinet. Mais Marta Pan a choisi un système où l'eau est sans arrêt recyclée. Ce qui fait tomber la consommation mais nécessite, comme dans une piscine, un contrôle de la qualité de l'eau. Celle-ci sera nettoyée, par des grilles, des déchets les plus grossiers, puis passera dans des filtres à sable. On y ajoutera

des désinfectants car il ne faut pas exclure que des enfants en boivent même si les fontaines ne sont pas faites pour cela.

D'autre part, le local technique permettra de contrôler l'aspect esthétique de l'œuvre, jouer sur les réglages des lames d'eau des déversoirs, etc. Il faudra également prévoir les risques de gel. Des détecteurs couperont le fonctionnement des fontaines dès qu'un certain seuil de température sera atteint et quand le gel risquera de se durcir, l'ensemble de l'installation sera vidangé automatiquement.

« Tout sera terminé fin août pour les piétons. Et les automobilistes pourront commencer à y circuler aux environs de la Saint-Michel » : les travaux de la rue de Siam ont un mois et demi d'avance sur les prévisions. C'est M. Alain Jégou, adjoint technique à la Communauté urbaine, chargé, pour la collectivité, du suivi des opérations, qui a annoncé la bonne nouvelle à Mme Marie-Thérèse Rouxel, vice-président de la CUB, qui s'est rendue sur place cette semaine afin de juger de la gêne que les travaux causent aux commerçants riverains.

L'illusion d'un ruisseau qui dévale

Le chantier prend forme et on commence à se rendre compte de l'allure générale de l'œuvre de l'artiste Marta Pan.

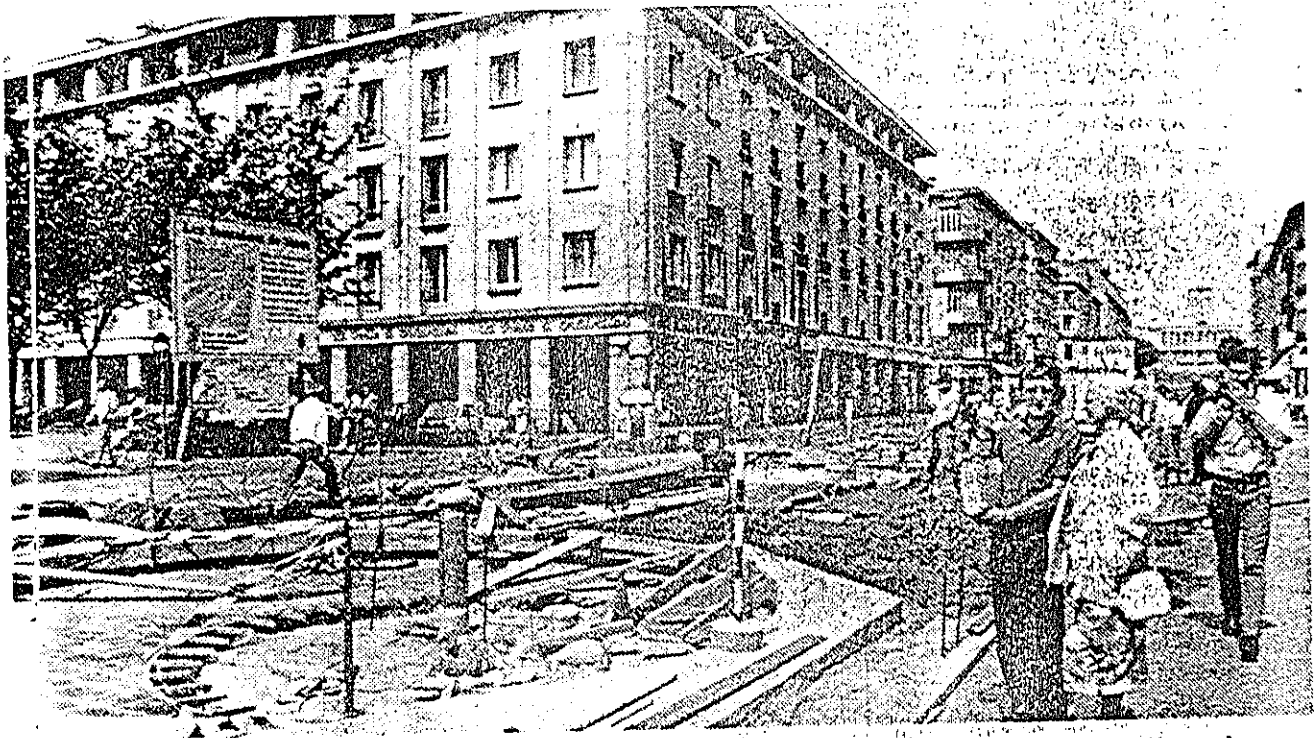
Sur les 120 et quelques mètres qui séparent les rues d'Aiguillon et Jean-Macé, on commence par voir les superstructures d'un bâtiment enterré qui sera le local technique de pompage de l'eau, qui en circuit fermé donnera l'illusion qu'elle dévale, comme un ruisseau souterrain, le centre de la rue.

En remontant le chantier, on découvre bientôt la première des sept fontaines du projet. Celles de l'amont sont plus avancées. On peut se rendre compte qu'un dallage de béton recouvre le ruisseau souterrain qui ne sera visible qu'autour de chacune des fontaines, en une sorte de bassin qui recueillera aussi l'eau qui s'écoulera de la fontaine elle-même.

45 m³ d'eau seront en mouvement permanent : sitôt arrivée dans le déversoir du local technique, l'eau sera pompée de nouveau et remontera d'une part à la « source » du faux ruisseau, d'autre part au jet d'eau de chaque fontaine.

Jeux de lumière sur l'eau

La structure de ces fontaines sera en béton. Elles seront recouvertes de granit noir d'Afrique du Sud qui est actuellement en phase de polissage dans le Gard. Chaque construction aura une forme géométrique. Elle sera mise en valeur, le soir, grâce à un éclairage sophistiqué qui rendra lumineuse la lame d'eau dont on fera en sorte qu'elle s'écoule de manière uniforme tout autour du bassin supérieur de la fontaine. On ne verra donc pas la lampe, uniquement le



M. Alain Jégou et Mme Marie-Thérèse Rouxel à côté de ce qui sera prochainement l'une des sept fontaines.

Divers autres systèmes d'éclairage ont été conçus, telles que des bornes lumineuses sur le parcours piéton et des lampes dissimulées dans le pourtour des bassins. L'ensemble devrait créer une ambiance neuve, difficilement descriptible pour l'instant.

Le règne du granit

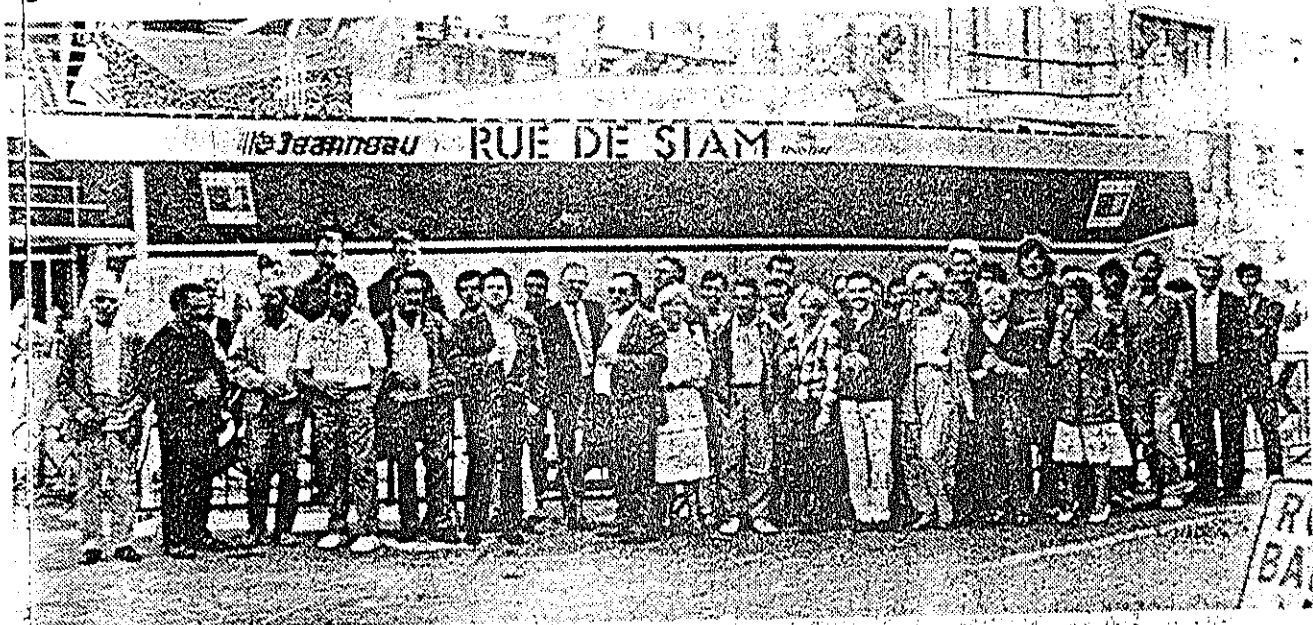
On en aura quand même une

meilleure idée dès les prochains jours. Car si les points lumineux ne sont pas prêts, les dallages, eux, le sont. Le granit règnera en souverain incontesté. Ainsi sur les semelles de béton coulées cette semaine devant l'entrée des magasins de droite, en montant, vont bientôt prendre place des dalles de granit rose de Perros-Guirec qui auront au préalable été flammées. c'est-à-dire qu'on en

aura fait éclater les cristaux de surface à la chaleur de manière à obtenir un matériau à la fois poli et anti-dérapant.

Les voies de circulation recevront ultérieurement des pavés de granit rose et gris. Quant à la partie centrale, elle sera couverte elle aussi de granit rose flammé. 2.500 m² de granit seront nécessaires au total.

Ça s'arrose...



Hier en fin d'après-midi, les commerçants de la rue de Siam ont offert un pot à tous les ouvriers de ce chantier qui sera terminé pour l'automne.

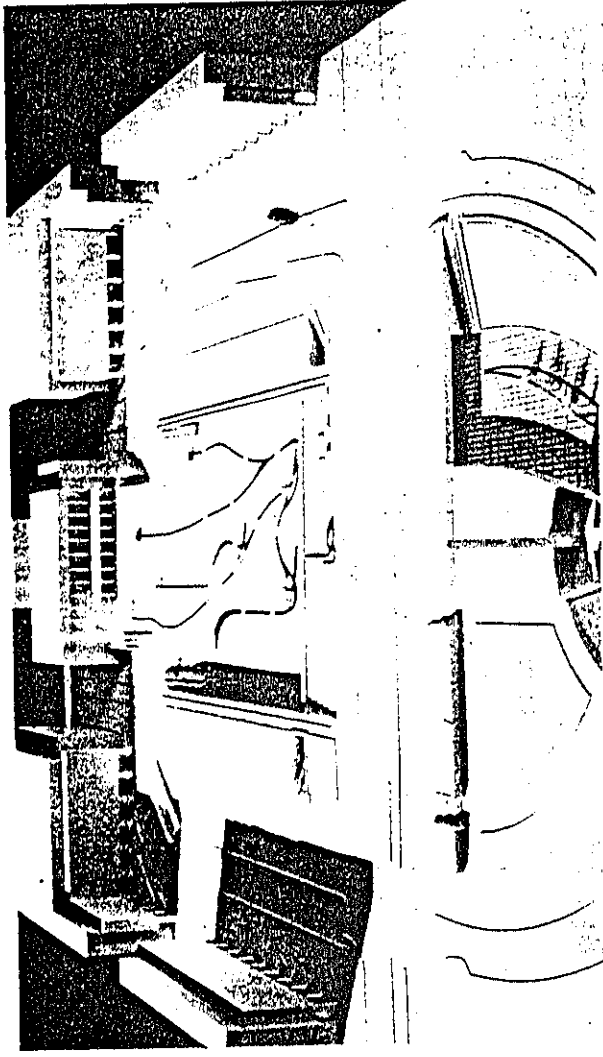
L'âme d'un quartier : le centre Siam



La guerre, qui a détruit Brest, a détruit du même coup l'âme de ce qu'on appelait «l'intra-muros», une âme qui s'exprimait à travers la rue de Siam, les rues qui la coupaient, les places aux noms évocateurs...
Le Centre reconstruit à l'ordonnance sévère continue à donner un sentiment d'inachèvement.

Le problème du réaménagement de cette artère -dont le nom est connu dans le monde entier- se posait donc. Un groupe de travail -comprenant en particulier les commerçants de la rue de Siam, des représentants de la Ville de Brest- s'est réuni, à l'initiative de la Communauté Urbaine, afin d'y réfléchir.

Les idées ont fusé et, pour les mettre en ordre, la décision a été prise de demander à un spécialiste -Marta PAN, de les examiner. Quant elle vint à Brest et visita, avant de se mettre au travail, le Centre-Ville, ce fut entre elle et lui un CHOC ; d'autres diraient un COUP DE FOUDRE, tant elle perçut dans sa sensibilité d'artiste tout ce que ce «quartier» historique de Brest pouvait offrir à l'agglomération toute entière. Elle rendit sa «copie» en décembre, et le choc fut pour tous ceux -commerçants, habitants, élus, services- qui assistèrent à la présentation de son projet. Dépassant le simple aménagement commercial d'une rue, il offrait en effet la possibilité de créer une autre image que celle de Brest intra-muros d'aujourd'hui, lui redonnant, du même coup, cette âme qu'on n'y percevait plus. Dépassant la seule rue de Siam, elle intégrait en effet dans son étude l'axe Wilson-Sangnier, la Place de la Liberté... Le projet prévoit une Place de la Liberté en creux, avec un passage sous le Monument aux Morts qui déboucherait sur la rue de Siam. Un peu plus bas, les spécialistes ont planché sur une refonte complète des abords de la rue avec les aménagements des Places Saint-Louis et Square de la Tour d'Auvergne. Ils ont également envisagé la construction d'un vaste parking en sous-sol qui engloberait à la fois l'ancien marché au gros de poissons sous les halles (qui déménagera au début du printemps au magasin B du Port de Commerce) et l'actuel parking près de l'église. Un second parking serait creusé



Un parcours d'eau allant de la Place de la Liberté...

tante pièce d'eau avec une file en son centre surmontée d'une salle à fonctions multiples. Enfin, la partie basse de la rue serait aménagée à deux niveaux : les voitures en dessous et les piétons sur une passerelle construite au ras de l'eau et débouchant sur un belvédère surplombant la rade.

Les artisans du projet n'ont noté aucune opposition farouche de la part des riverains et des commerçants... tout juste ont-ils remarqué une certaine impatience de voir les travaux démarrer.

Mais avant de voter des crédits et de passer à la phase opérationnelle, «nous voulons» précise Georges LOMBARD «savoir si un consensus au niveau des élus -de Brest en particulier- et de toute l'agglomération, peut se dégager sur le plan esthétique. On parlera argent ensuite».

La réalisation d'un projet de cette ampleur, qui est «ni plus ni moins que l'achèvement de la reconstruction de Brest» selon le Président de la CUB demanderait plusieurs années.



au bas de la rue de Siam

«Des années pour tout boucler»

Plusieurs tranches seraient prévues tout au long de la rue, de la Place de la Liberté à la Penfeld, avec des sculptures d'eau, des espaces verts et des passages mixtes, piétons-voitures. Automobilistes et amateurs de flâneries cohabiteraient en attendant que la rue de Siam devienne, un jour peut-être, une rue piétonne à part entière. Plus bas encore, sur l'axe Wilson-Sangnier, Marta PAN a imaginé une impor-

tant sous le Square Monseigneur Roull au milieu de l'axe Siam, tandis qu'un petit jardin botanique sous serre -vitrine du Conservatoire Botanique- serait aménagé sur le square. Il est également prévu de peindre la façade des immeubles et de mettre en place un éclairage ad-hoc pour créer une certaine ambiance nocturne.



Opération Mgr. Roull : Permis de construire signé travaux achevés pour juillet 89

Tel: 26/07/88

(11)

DE quelques coups de plume au bas d'un jeu de documents, le premier magistrat de la ville a donné hier après-midi le feu vert et... définitif à l'opération d'aménagement du square Mgr. Roull.

Des documents qui lèvent les ultimes obstacles à la réalisation d'un ensemble commercial de 1.000 m² de

plain-pied avec la rue Louis Pasteur et s'emboitant avec un espace couvert situé au-dessus des magasins, « propre à la flânerie et aux animations commerciales ». Celui-ci se terminera par une serre ornée de plantes exotiques à l'approche de la rue de Siam, juste à la hauteur des fontaines.



M. Georges Kerbrat, entouré de M. Georges Lombard et M. Jean-Paul Kermarrec (adjoint à l'urbanisme), signe le permis de construire.



« Le voici, président Lombard », dit le maire. Devant eux, la maquette de l'ensemble « Mgr Roull ».



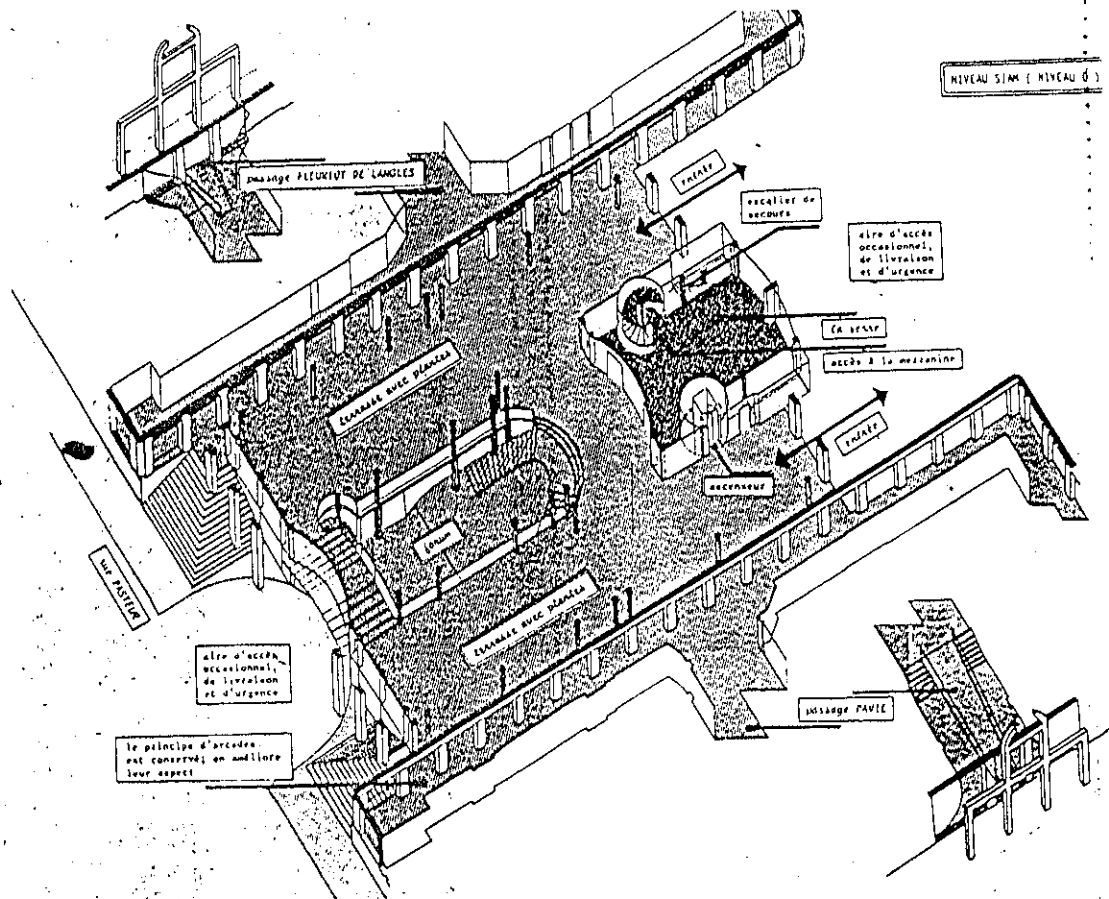
Une révolution dans le centre-ville pour... juillet 89. Le président de la communauté urbaine, M. Georges Lombard, qui assistait à la signature du permis de construire, puisque l'opération en zone d'aménagement concerté, est de son ressort, a précisé la date d'achèvement des travaux. Il a annoncé juillet 89 parce que ça donne une importance supplémentaire à l'évènement. « Il est possible, a-t-il corrigé, que tout soit terminé en juin. Nous voulons réduire au maximum la gêne que provoquera forcément ce chantier. Les travaux préliminaires (déplacement des câbles, etc...) débiteront ces jours-ci. Il n'y aura pas de temps mort en août. Aussitôt commenceront, en effet, les travaux de terrassement. Les superstructures de l'ouvrage seront construites dès les premières semaines de janvier ».

Voici qui est clair et... rondement parlé ! A la question : « Combien ? », le responsable communautaire répond : « 15 millions », et rassure : « Le tiers seulement de cette somme sera à la charge de la collectivité puisque les locaux seront revendus aux intéressés ».

Un GIE ouvert au quartier

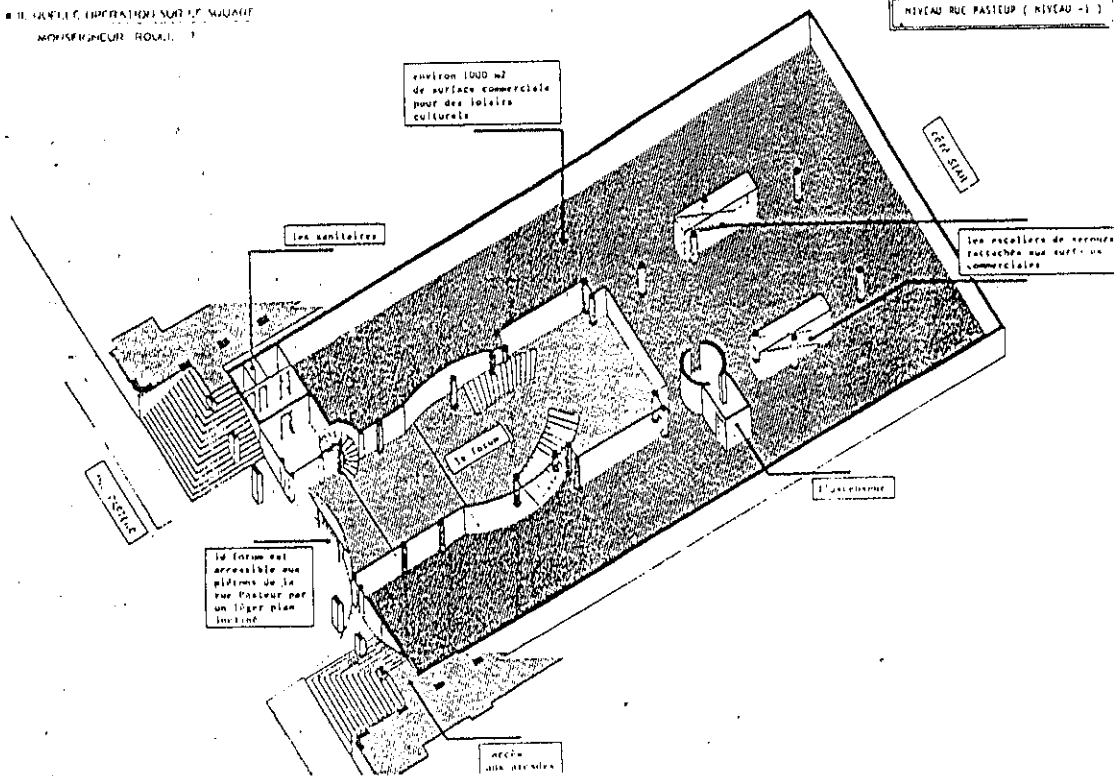
Plusieurs touches ont déjà été dénombrées pour ces locaux axés sur les loisirs culturels : une « moyenne surface » (700 m²) et des boutiques pour lesquelles « sont prioritaires les commerçants brestois ». M. Lombard a insisté sur la complémentarité des activités du secteur. « Pas de concurrence à craindre ». Et il ajoute : « Un GIE sera constitué par les commerçants du site et ceux de la rue de Siam. Notre volonté est bien celle d'animer tout un quartier. L'opération « Mgr. Roull » comme les bacs de la rue de Siam, et demain, le remodelage du bas de cette artère tournent autour du même objectif ».

Le président de la CUB dit enfin, comme s'il voulait balayer les « ultimes » contestations : « 38 personnes seulement ont réagi à l'enquête d'utilité publique que nous



Le niveau supérieur de l'ensemble « Mgr Roull », de plain pied avec la rue de Siam.

■ IL S'AGIT D'OPÉRATIONS SUR LE MAQUET
MONSIEUR MGR. ROULL.



Les magasins donneront rue Pasteur.

avons lancé au sujet du square Mgr. Roull. Parmi celles-ci, pas

plus de 24 opposants. On est loin de la levée de boucliers que

certain prédisaient ».

C.GRANDMONTAGNE

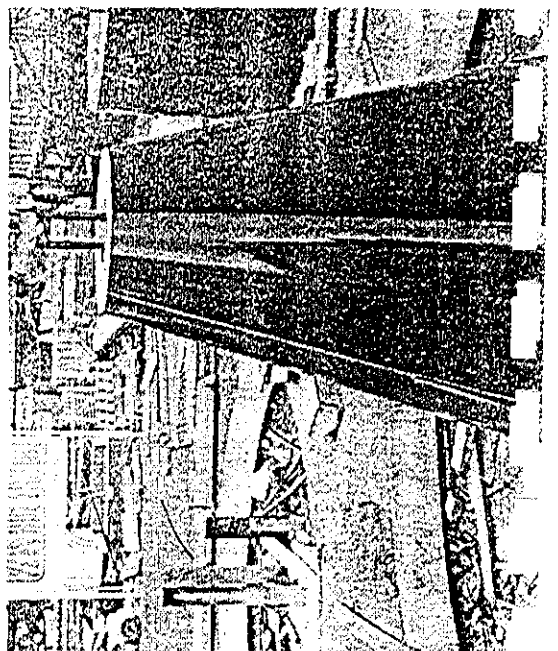
Les fontaines de la rue de Siam installées hier

La pose des cinq premières fontaines de la rue de Siam, comme on le sait, en comptera sept dans la fin de cent vingt mètres en cours d'aménagement sur la rue d'Aiguillon et la rue Jean-Macé, s'est déroulée hier en milieu de journée.

Une cérémonie non pas en... grande pompe, mais à tout de même revêtu un caractère officiel puisqu'étaient notamment présents le maire de Brest, Georges Kerbrat; le président de la Communauté urbaine, Georges Lombard; le secrétaire général de la préfecture, Alexis Guyot; Mme Rouxel, MM. Biger et Ballard, vice-président de la CUE. Marta Pan, conceptrice du projet.

Marta Pan qui, d'ailleurs, ne cachait pas sa satisfaction devant la traduction sur le terrain du fruit de sa réalisation : « Le travail a été merveilleusement exécuté, et j'estime que ce qui me procure peut-être le plus grand plaisir c'est de voir les gens, les commerçants, me dire qu'ils sont contents ».

Il paraît par ailleurs (en dernière page) un rappel des raisons qui ont milité en faveur de la réalisation d'un parcours d'eau dans la rue de Siam dont les travaux constitueront l'un des éléments à priori les plus spectaculaires. Disons simplement qu'il s'agit ainsi de redonner un élément attractif à une partie de la ville qui a connu son lot d'heures sombres.



Il faudra toutefois attendre la foire Saint-Michel, c'est-à-dire, le début du mois d'octobre, pour juger du résultat. C'est en effet ce week-end symbole de la vie brestoise qui a finalement été retenu pour la mise en service de cette première tranche dont le coût total aura nécessité un investissement de 10 MF.

Finition à la main

D'ici là, les fontaines mises en place hier, auront reçu leur petites sculptures marquantées qui, contrairement à l'ensemble des travaux destinés à être achevés avec une avance de près de deux mois, ont pris un peu de retard. Il faut savoir, à ce propos, que les ouvrages en question nécessitent un travail minutieux. « Au millimètre près » précisait même hier le maire M. Kerbrat. Fabriquées en granit noir d'Afrique du Sud importé en Italie, les pièces en question de formes conique ou cylindrique et dont le poids varie entre quatre et quinze tonnes, sont travaillées près de Carrare célèbre pour son marbre. Elles impliquent un polissage parfait, indispensable à un bon ruissellement, et une finition à la main est donc inévitable.

Deux couloirs de circulation en sens unique

Bien entendu, des essais hydrauliques sont prévus, à la rentrée, de manière à apporter des précisions sur le ruissellement.

un granit rose et gris... Bien entendu, les automobilistes auront à prendre en compte les nouvelles données qui seront la règle cet automne dans la rue de Siam.

C'est ainsi que les couloirs de circulation larges chacun de 3 m 50 seront placés l'un en sens unique descendant, l'autre en sens unique montant.

Fontaines et médianes

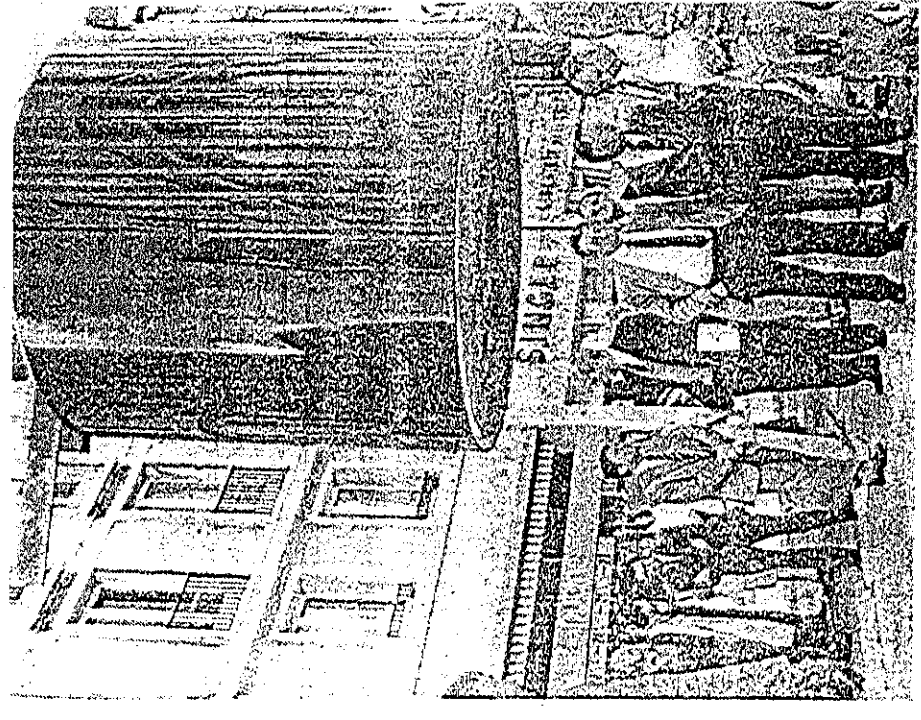
La rue de Siam n'est pas le premier endroit de la ville à accueillir une « place des fontaines ».

Il en existait une jadis, rue Louis-Pasteur. Elle était connue, avant d'être rebaptisée, sous le nom de « place des médianes ». L'endroit était en effet réputé à l'époque être le forum où s'échangeaient les derniers potins du quartier.

Honnî soit qui mal y pense...

La partie basse réalisée en 1989

Il sera temps, alors de s'attaquer à une nouvelle étape. Celle de l'aménagement du bas de la rue : le « belvédère » appelé à accueillir un vaste bassin « au ras du ciel » pour reprendre l'expression du président Lombard. L'endroit servirait de receptacle au parcours d'eau conçu par Marta Pan, mais le projet dont les grandes lignes ont déjà été présentées à l'association de commerçants de Siam-centre, et à la chambre de commerce, a été soumis à la commission d'urbanisme au en septembre.



Cette fontaine (5 tonnes, 1,35 m de hauteur, 1,40 m de diamètre) est mise en place officiellement.



Tel du 26 of 88
Tél. 80.31.45



Cette fontaine (5 tonnes, 1,35 m de hauteur, 1,40 m de diamètre) est mise en place officiellement.

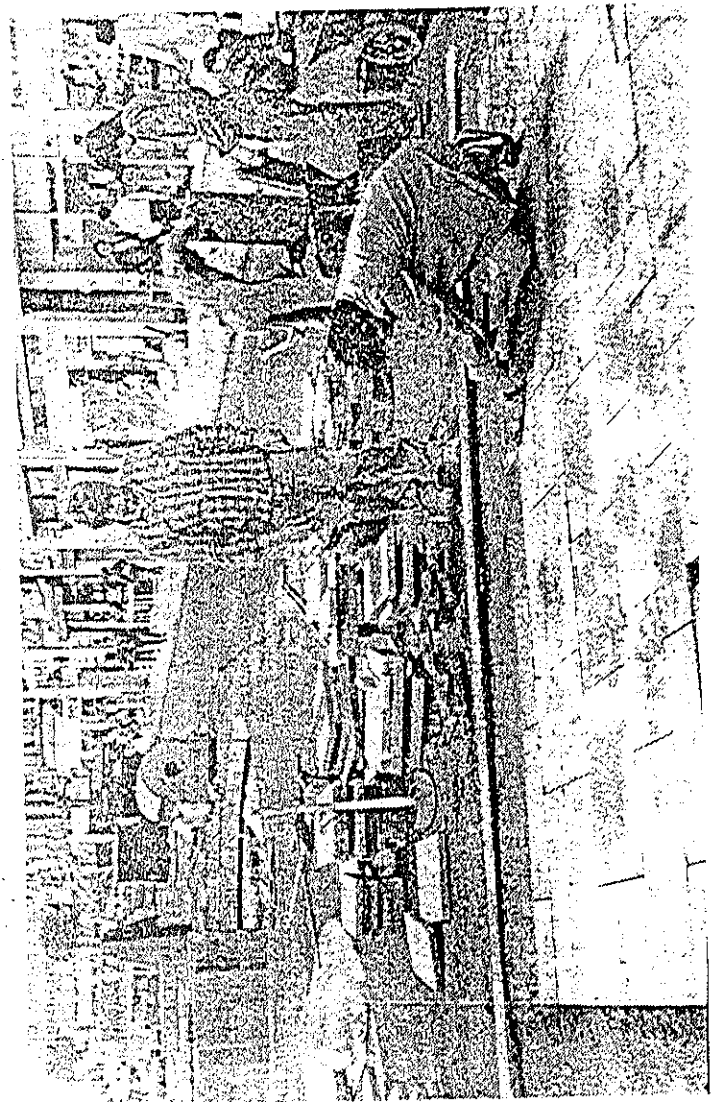


Marta Pan donne des explications à M. Lombard.

Il sera temps, alors de s'attaquer à une nouvelle étape. Celle de l'aménagement du bas de la rue : le « belvédère » appelé à accueillir un vaste bassin « au ras du ciel » pour reprendre l'expression du président Lombard. L'endroit servirait de receptacle au parcours d'eau conçu par Marta Pan, mais le projet dont les grandes lignes ont déjà été présentées à l'association de commerçants de Siam-centre, et à la chambre de commerce ne connaîtra sa monture définitive qu'en septembre. Les études ne sont pas encore complètement terminées.

Une chose est sûre : cela ira vite. Les travaux devraient commencer dès janvier et être achevés dans le courant de l'année prochaine.

André RIVIER.



Les dalles en pierre de Perros-Guirec sont posées.

Carrière célèbre pour son marbre. Elles impliquent un polissage parfait, indispensable à un bon ruissellement, et une finition à la main est donc inévitable.

Deux couloirs de circulation en sens unique

Bien entendu, des essais hydrauliques sont prévus, à la rentrée, de manière à apporter tous les correctifs nécessaires au bon fonctionnement d'un système passablement sophistiqué (sa reporter à notre encadré).

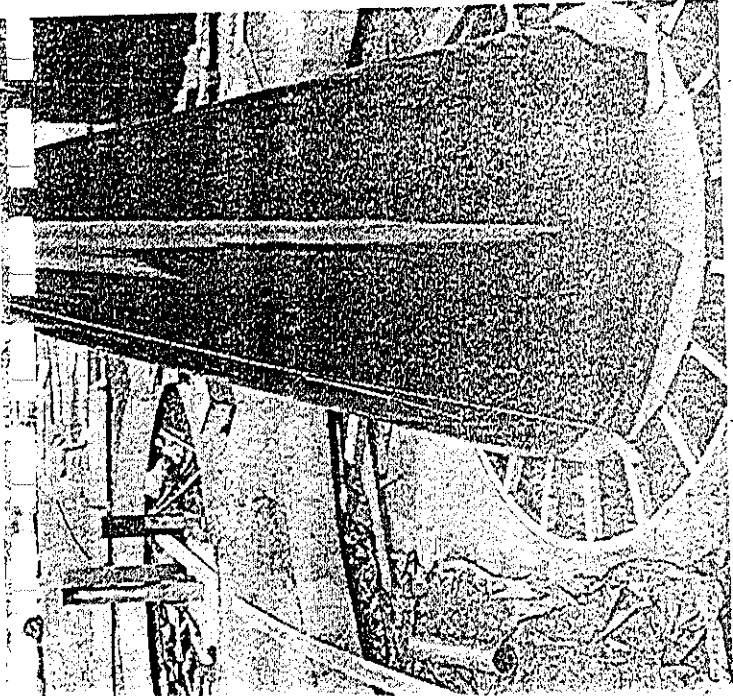
On notera aussi que, si le granit noir d'Afrique du Sud a été retenu pour les fontaines, les trottoirs, eux, seront dallés de granit rose de Perros-Guirec, de même que la partie centrale.

En revanche, les voies de circulation se sont vues réserver

des réservoirs et ainsi de « contrôler » l'esthétique des sculptures d'eau. En cas de risque de gel, des détecteurs couperont le fonctionnement dès qu'un certain seuil de température sera atteint. Ce sont les structures en béton des fontaines qui sont recouvertes de granit noir d'Afrique du Sud.

Enfin, toutes les fontaines seront éclairées la nuit, de façon à rendre la lame d'eau lumineuse, sans que l'on voit le dispositif d'éclairage.

Le projet de Marta Pan prévoit également plusieurs touches lumineuses sur le sol et des éclairages rasants susceptibles de créer une ambiance chaleureuse sur la place dès la tombée de la nuit.



Vers le haut de la rue de Siam.

Eclairage nocturne et rivière souterraine

Concrètement, comment les choses vont-elles se présenter ? Marta Pan, explique-t-on à la CUB, a imaginé de transformer la portion de rue concernée, en une véritable place. Sept ouvertures ont été prévues dans la chaussée pour permettre à sept fontaines de jaillir sur la place. Une rivière souterraine reliera les fontaines entre elles et chaque ouverture abritera une sculpture en forme d'île flottante. L'eau ruisselera tout autour de la sculpture avant de disparaître sous la chaussée recouverte de granit. »

Deux ingénieurs, un électricien et deux hydrauliciens ont étudié le fonctionnement de ces fontaines.

45 m³ d'eau seront en mouvement en permanence. L'eau cir-

culera en circuit fermé et donnera l'impression de dévaler le centre de la rue. Sitôt arrivée dans le réservoir du local technique elle sera pompée et remontera, d'une part vers la « source » du faux ruisseau, d'autre part au jet d'eau de chaque fontaine. Qualité oblige, l'eau sera continuellement recyclée : les déchets les plus grossiers seront éliminés par un système de grille, ensuite l'eau passera dans des filtres à sable, précise-t-on encore à la CUB où l'on indique que les pompes sont abritées dans un local technique semi enterré de 10 m sur 7 m et de 2,50 m de hauteur.

Il sera possible de « jouer » sur le réglage des lames d'eau

A Brest, les fontaines de la rue de Siam jailliront en octobre

La première tranche du « parcours d'eau » destiné à revitaliser la grande artère brestoise sera opérationnelle à la rentrée. Sept fontaines en granit noir d'Afrique du Sud, travaillé en Italie près de Carrare, jailliront en octobre prochain dans la rue de Siam, à Brest. Une rivière souterraine reliera chacune d'entre elles et chaque ouverture abritera une sculpture en île flottante.

Les cinq premières fontaines, d'un poids variant entre quatre et quinze tonnes, selon le cas, ont été posées hier, en présence du maire de Brest, Georges Kerbrat; du président de la Communauté urbaine, Georges Lombard, et de l'artiste Marta Pan, conceptrice du projet qui s'inscrit dans le cadre d'une vaste opération de revitalisation de la grande artère brestoise.

Rééquilibrer l'activité commerciale

Mondialement connu, le mythe de la rue de Siam avait en effet connu, ces dernières années, une phase d'éclipse préjudiciable à sa fréquentation, au grand dam des nombreux commerçants riverains. La création du centre commercial

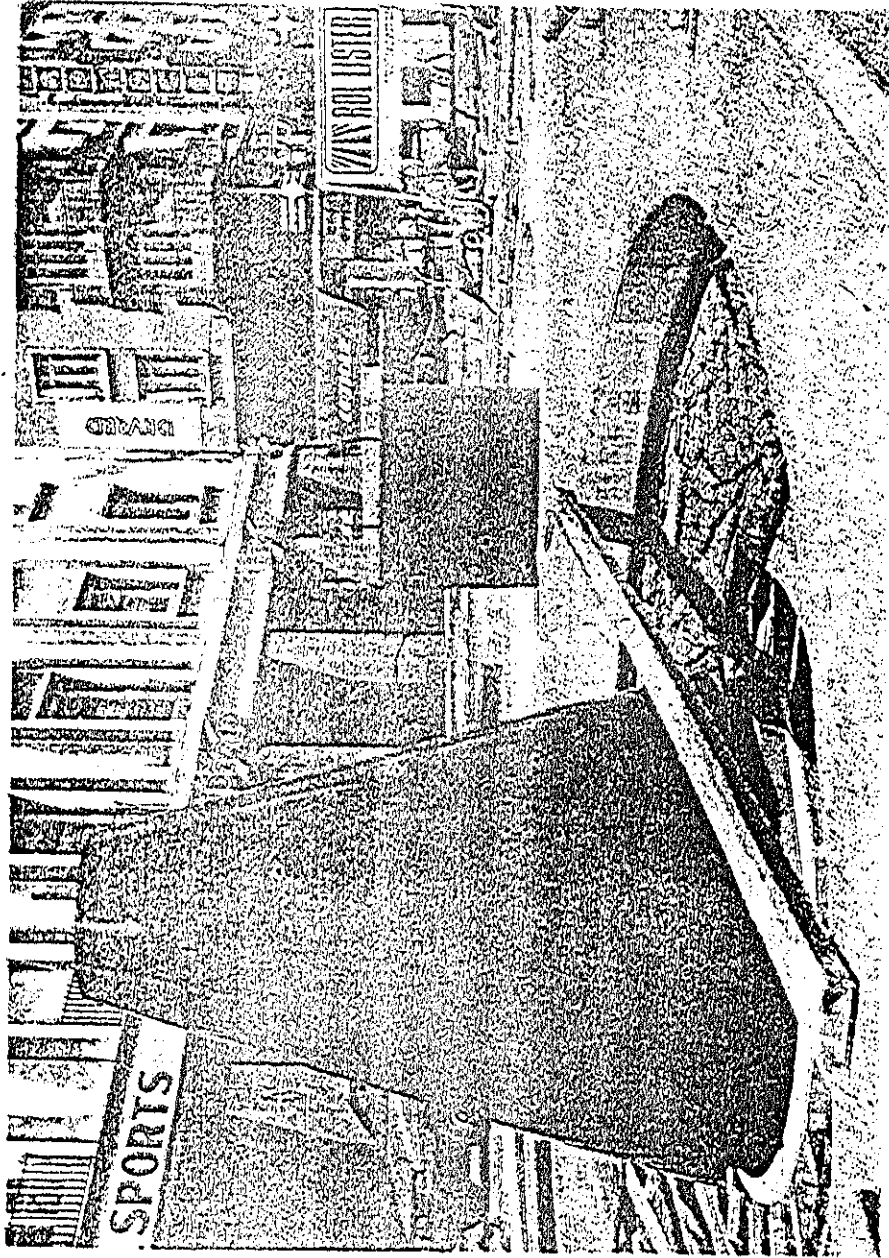
de Coat-ar-Guéven avait, en particulier, entraîné un transfert de l'activité commerciale vers la rue Jean-Jaurès, l'autre voie de circulation principale de la ville.

Les urbanistes ont donc planché sur le meilleur moyen de donner une impulsion nouvelle à la rue de Siam. Pour ce faire, la Communauté urbaine s'était adressée à Marta Pan qui, dans son domaine, jouit d'une renommée internationale. L'artiste avait conçu un parcours d'eau d'abord contesté avant d'être peaufiné, et en définitive accepté.

10 millions de francs d'investissement

La première tranche où se trouvent les fontaines s'étend sur 120 m² compris entre les rues d'Aiguillon et Jean-Macé. 45 m³ d'eau seront en mouvement en permanence. L'élément liquide circulera en circuit fermé et donnera l'impression de dévaler le centre de la rue.

Une attraction pour le public impliquera toutefois un dispositif de circulation différent de celui existant auparavant. Elle s'effectuera par deux couloirs, larges chacun de 3,50 m, avec un sens unique descendant et un sens unique montant.



Sur une longueur de 70 mètres, entre les rues Jean-Macé et d'Aiguillon, sept fontaines « ruisse-lantes » en granit noir seront mises en place.

Dix millions de francs auront été investis dans l'entreprise, aménagement de voirie compris.

Dès le début de l'an prochain, on passera au stade suivant : la

transformation du bas de la rue de Siam proche de la Penfeld. L'idée, qui sera présentée à la rentrée par la Communauté urbaine de Brest, consisterait à faire déboucher le bassin.

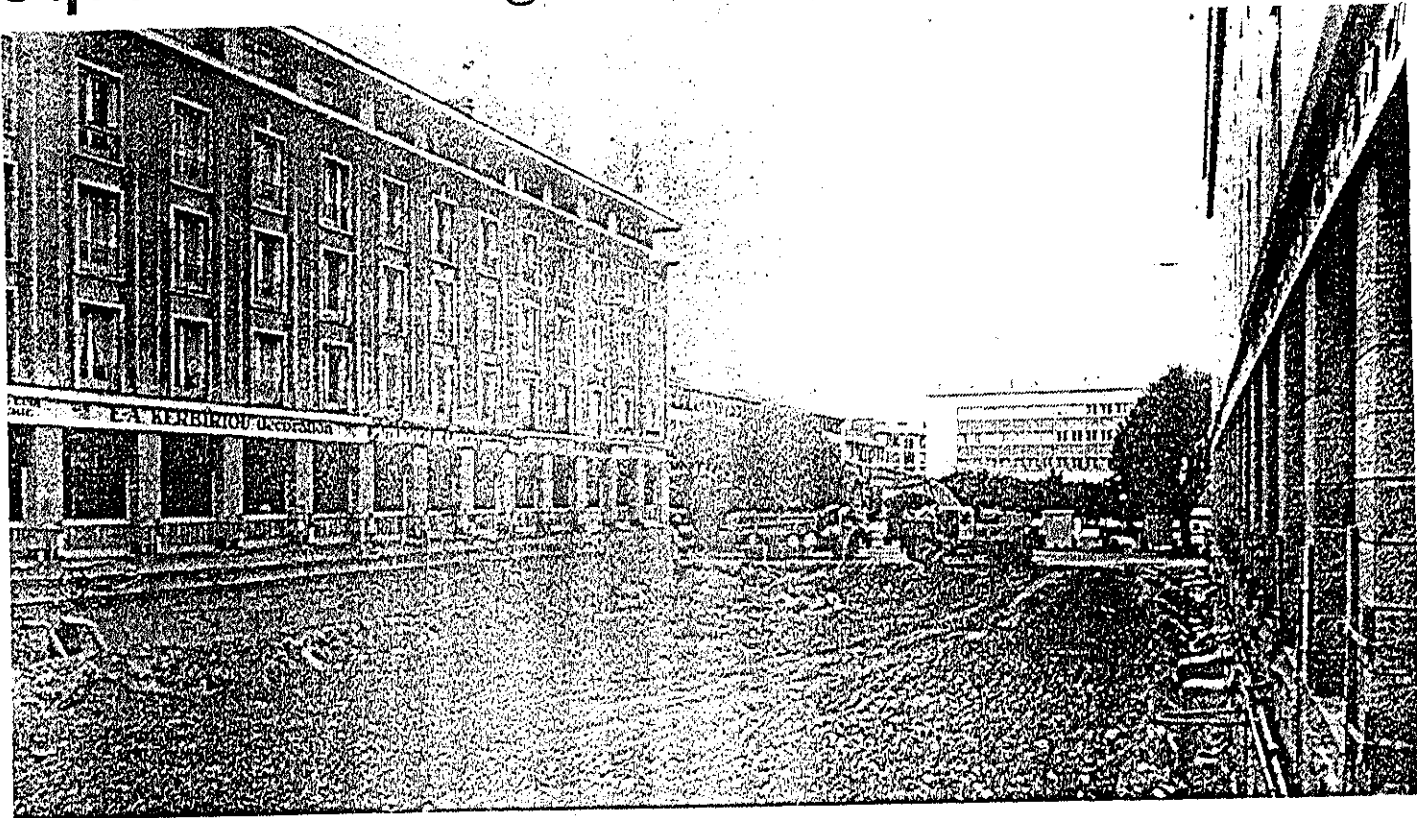
(Photo Jean Freyssinet)

A. RIVIER

Travaux

O F 23.08.88

Square Monseigneur-Roull : le trou



Square Mgr-Roull : un trou de 3,50 m.

Les grands travaux marchent bon train dans le centre-ville. Tandis que le chantier de la rue de Slam s'achemine vers sa fin, celui du square Mgr-Roull vient tout juste de débuter.

Ici, c'est aux finitions qu'on procède. Les trottoirs et le

couloir de circulation de la partie gauche de la rue de Siam (dans le sens de la montée) sont maintenant terminés.

Les ouvriers posent actuellement le revêtement de la partie droite : des pavés de granit. Les deux dernières fontaines, en cours de fabrication en Italie, devraient arriver à

Brest au cours de la quatrième semaine de septembre. Juste avant la foire Saint-Michel pour laquelle certains changements interviendront (voir encadré). Quant à la mise en eau, la communauté urbaine l'annonce pour la fin octobre, l'inauguration officielle ayant alors lieu aux alentours du 25 octobre.

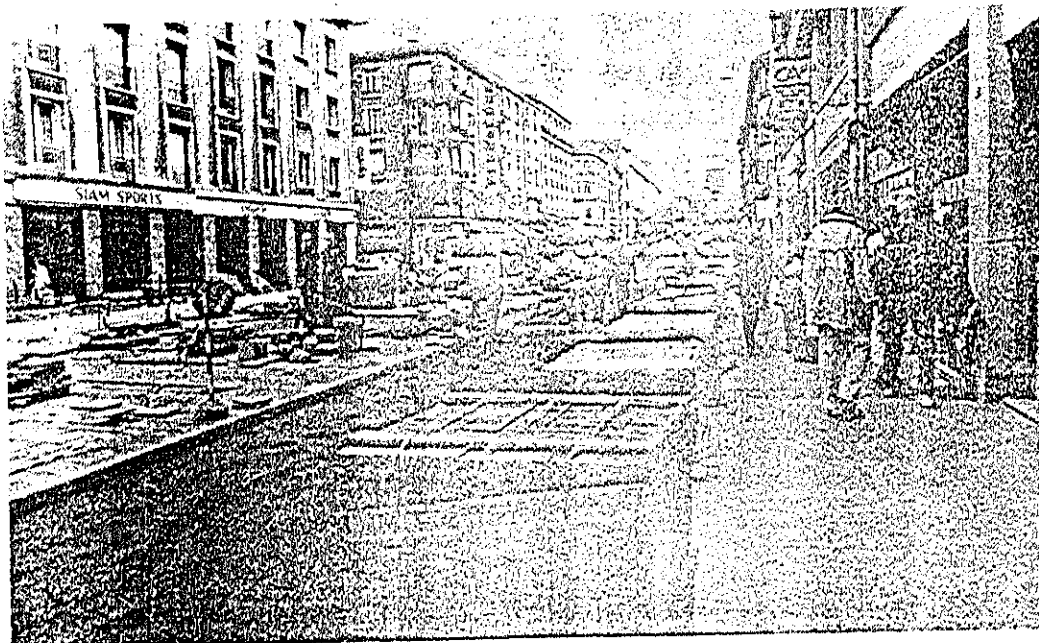
Dix mille mètres cubes

Square Mgr-Roull l'avancement des travaux est impressionnant. Depuis le 10 août, une pelleteuse est en action.

Le terrassement est réalisé par l'entreprise brestoise Lagadec. Les 3 000 M² du square sont creusés sur une profondeur de 3,50 m. Au total, ce sont plus de dix mille mètres cubes de déblais qui vont être retirés.

Ils sont expédiés au fur et à mesure par camion vers l'usine d'incinération, pour servir de remblai à la route d'accès.

Dès la semaine prochaine va commencer l'exécution des fondations. Elle durera un mois et demi pour permettre ensuite la construction de l'immeuble : un ensemble de 1 200 mètres carrés au sol alliant, sur deux niveaux et demi, une zone marchande à des espaces verts. Livraison prévue : juillet 1989.

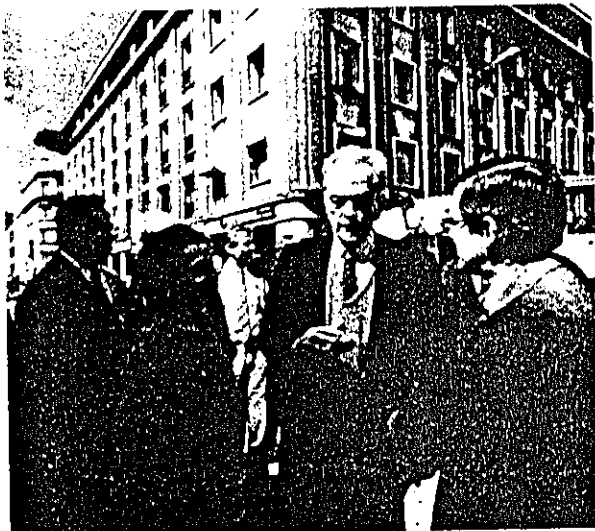


La pose des pavés de granit, rue de Siam.

Rue de Siam : dès le mois d'octobre le pèlerinage aux sept fontaines ouvert en nocturne aux brestoïis

A

la fin du mois de juillet dernier, le chantier ouvert au centre Siam sur une centaine de mètres, entre les rues d'Aiguillon et Jean Macé, faisait l'objet d'une curiosité légitime



Georges LOMBARD en compagnie de Georges KERBRAT et Marta PAN la conceptrice de la nouvelle place

La conceptrice du projet, Marta PAN, était d'ailleurs présente à cette réception, avec Georges LOMBARD, Président de la Communauté Urbaine, accompagné de Georges KERBRAT, Maire de la cité.

Cette opération d'envergure, rappelons-le, s'inscrit dans un vaste projet de revitalisation du célèbre quartier, immortalisé par PREVERT, avec, à la boutonnière, la métamorphose actuellement en cours du Square Monseigneur ROULL.

Le système hydraulique d'alimentation, enterré au préalable au terme du parcours, devait ainsi faire l'objet des premiers essais

durant l'été, avant la mise en service de l'ensemble en octobre prochain, animé, jour et nuit, par un mouvement perpétuel de brassage et de régulation (45 m³ d'eau en circuit fermé).

Les sept piliers de la pléiade à la source d'une seconde renaissance ?

La notoriété internationale de Marta PAN correspond en réalité à un projet d'urbanisme d'ensemble, qui supposait une signature. Les sept fontaines qui jalonnent à présent le parcours, comme les fondateurs de la Pléiade, balisent donc un nouveau courant depuis l'Hôtel de Ville jusqu'à la mer : c'est dans cette perspective du moins que le projet a vu le jour.

Réalisées suivant ses directives en Italie, à CARRARE, célèbre pour son marbre, dans un granit noir importé d'Afrique du Sud, ces nouvelles formes de mégalithes représentent, en quelque sorte, la partie émergée de l'iceberg. D'un poids individuel variant de cinq à quinze tonnes, alternativement taillées en cônes ou en cylindres massifs et réparties en îles flottantes, elles serviront de support à des jeux d'eau et de lumière, dont les sources elles-mêmes seront savamment occultées.

Dès le début de l'an prochain, l'idée dominante du projet d'ensemble refera surface, en principe, sous la forme probable d'un vaste bassin, terminal liquide du parcours, aux abords immédiats de la Penfeld.

Journal de la Communauté Urbaine de Brest
24 rue Coat-ar-Guéven

Directeur de la publication : Charles Kerdilès
Comité de rédaction : Georges Lombard,
Henri Le Bihan, Charles Kerdilès,
Christian Le Berre

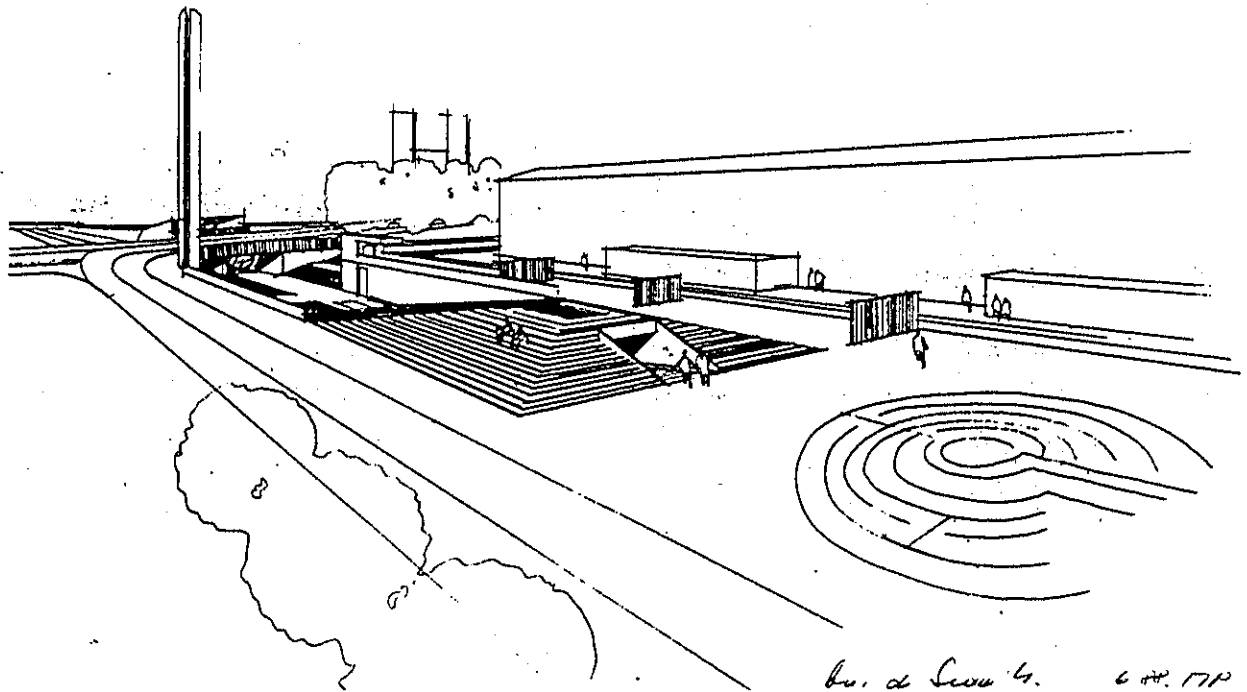
Rédaction : Jean-Paul Louédoc, France
Guenno, Monique Ferrec, Joseph Monot
Gille Kermarc

Maquette et Photos : René Tanguy
Photogravure : Offset 29 - Morlaix
Photocomposition : C.U.B.

Publicité : Ouest-Expansion,
M. Michel Henry - Tél. 98.43.15.00

Réalisation : SIREP

Le journal est tiré à 82 000 exemplaires



Le bas de Siam, vu sous trois angles différents.

Siam : Pyramide et parcours d'eau

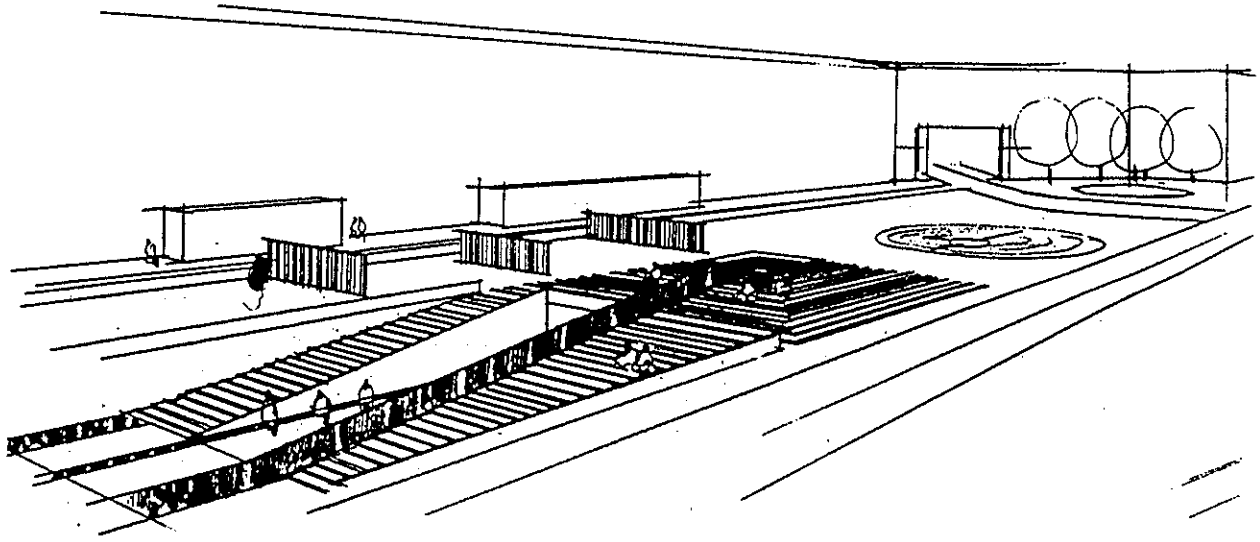
Prolonger la Place des Lacs par un nouvel espace surplombant la Penfeld. C'est le vœu des élus de la Communauté Urbaine qui ont voté, début octobre, un crédit d'1,6 million pour permettre à MARTA PAN de réaliser une maquette et un avant-projet détaillé sur l'aménagement du bas de la rue de Siam.

L'artiste a déjà produit plusieurs esquisses sur ce projet. Elle a imaginé une place de 1 200 m² en face des brasseries avec au centre une pyramide de 20 mètres sur 20, haute de 2,20 mètres sur les marches de laquelle les promeneurs pourront s'asseoir pour se reposer ou pour assister à un spectacle de rue. L'intérieur de la pyramide pourra servir à des spectacles ou à des réunions. Il est même prévu d'installer un plancher transparent pour que les visiteurs puissent admirer une maquette de BREST exposée en sous-sol.

Le projet prévoit également un parking souterrain d'environ 150 places avec une rampe d'accès sur le boulevard des Français Libres et une sortie près du porche de la rue

Ducouëdic. L'eau sera de nouveau très présente dans le futur espace imaginé par MARTA PAN. Une sorte de rivière imaginaire débutera juste au-dessus de l'actuelle station-service qui laissera la place à un espace vert. L'eau réapparaîtra tout en haut de la pyramide sur un dôme en plexiglas avant de couler tranquillement vers la Penfeld. Elle terminera sa course dans un «lac tranquille», pièce d'eau du futur belvédère surplombant la Penfeld et le Château, à gauche du pont de Recouvrance.

Le nouvel aménagement du bas de la rue de Siam implique un nouveau plan de circulation. On ne pourra plus emprunter le boulevard des Français Libres en sortant du pont de Recouvrance car toute la chaussée disparaîtra au profit du belvédère. Les automobilistes auront le choix entre la remontée vers la rue de Siam (en empruntant la chaussée actuellement réservée aux taxis et aux bus) ou à droite vers la rue Pierre Brosolette en empruntant une passerelle au-dessus des chemins piétonniers conduisant de la pyramide au belvédère.

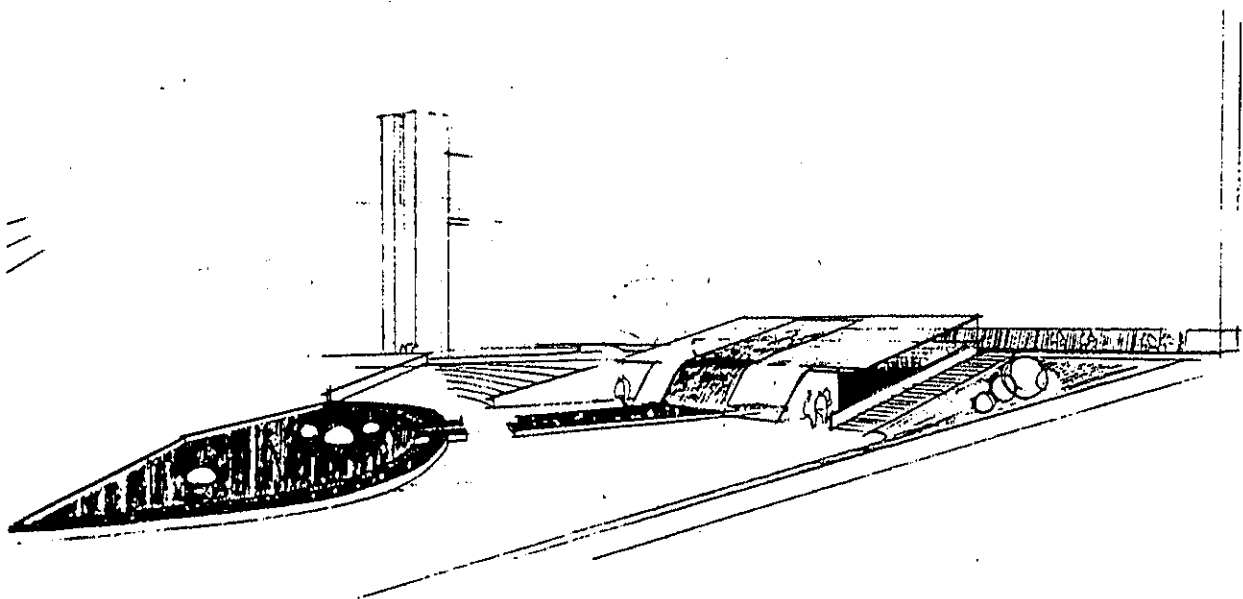


Domestiquer les effets du vent

La nouvelle place du bas de la rue de Siam ne sera pas un «couloir à courants d'air» car MARTA PAN a imaginé des verrières et des panneaux qui domestiqueront les effets du vent. La maquette du projet de MARTA PAN fera l'objet d'une étude en soufflerie au Centre des Sciences et Techniques du Bâtiment à NANTES. Une perche munie d'appareils de mesure sera installée tout près du pont de Recouvrance. Les données récoltées par les appareils permettront d'avoir une idée plus précise de la force du vent et de sa direc-

tion. Ces paramètres influenceront le dessin de la future place.

Autre élément important du décor : une grande statue qui marquera la continuité entre le pont de Recouvrance et la rue de Siam sur la rive gauche de la Penfeld. L'ensemble des esquisses de MARTA PAN seront visibles à partir du 18 novembre, jour d'inauguration de la Place des Lacs, au musée de BREST. On pourra également admirer de nombreuses photos représentant les œuvres de l'artiste spécialiste des sculptures d'eau.



17

Le P'tit CUB

Dossier

N° 32 - Novembre 1988

Place des Lacs de Marta PAN

L'eau jaillira le 18 novembre

L' eau jaillira le 18 novembre au cœur de la rue de Siam dans les sept fontaines de la Place des Lacs. C'est le jour que les élus de BREST et ceux de la Communauté Urbaine ont choisi pour inaugurer une portion de rue, revue et corrigée par Marta PAN, une artiste spécialisée dans les sculptures d'eau.

L es premiers travaux ont démarré en novembre 1987. Il aura fallu à peine un an pour transformer une artère tristounette en un endroit accueillant capable d'attirer les foules.

MARTA PAN a couché ses idées sur le papier avant de confier à son bureau d'études (composé de deux ingénieurs, d'un électricien et de deux hydrauliciens) le soin d'étudier dans le détail la réalisation de la place. Les travaux ont débuté, début novembre 1987, par le déplacement de plusieurs réseaux de gaz et d'électricité. Les premiers coups de pioche ont été donnés au mois de janvier. Il fallait installer une puissante machinerie en sous-sol pour pouvoir alimenter les sculptures en eau. Les pompes fonctionnent désormais 24 heures sur 24. L'eau est puisée sur le réseau urbain avant d'être distribuée aux sept bassins de la Place des Lacs, à travers tout un réseau de canalisations. Le système est économique car tout fonctionne en circuit fermé.

Les vannes du réseau urbain ne s'ouvrent que trois fois dans l'année pour alimenter les bassins en bonne eau toute propre.

Les sept bassins creusés dans la chaussée accueillent les statues en granit de MARTA PAN, taillées dans une carrière du Gars. Ces blocs de 4 à 12 tonnes ont nécessité de puissants moyens de levage pour pouvoir atterrir à la bonne place au milieu de la rue de Siam. Les ouvriers de l'Entreprise Industrielle de BREST ont posé le réseau de canalisations entre les bassins de la Place des Lacs pendant que leurs collègues de chez FOUGEROLLES mettaient la dernière main à la salle des pompes construite en sous-sol. Les terrassiers sont ensuite passés à l'action pour recouvrir de dalles de granit les 115 mètres de chaussée entre la rue d'Aiguillon et Jean Macé. Une bonne partie du granit provient des carrières de PERROS-GUIREC, mais d'autres variétés de granit interviennent dans l'aménagement de la Place.

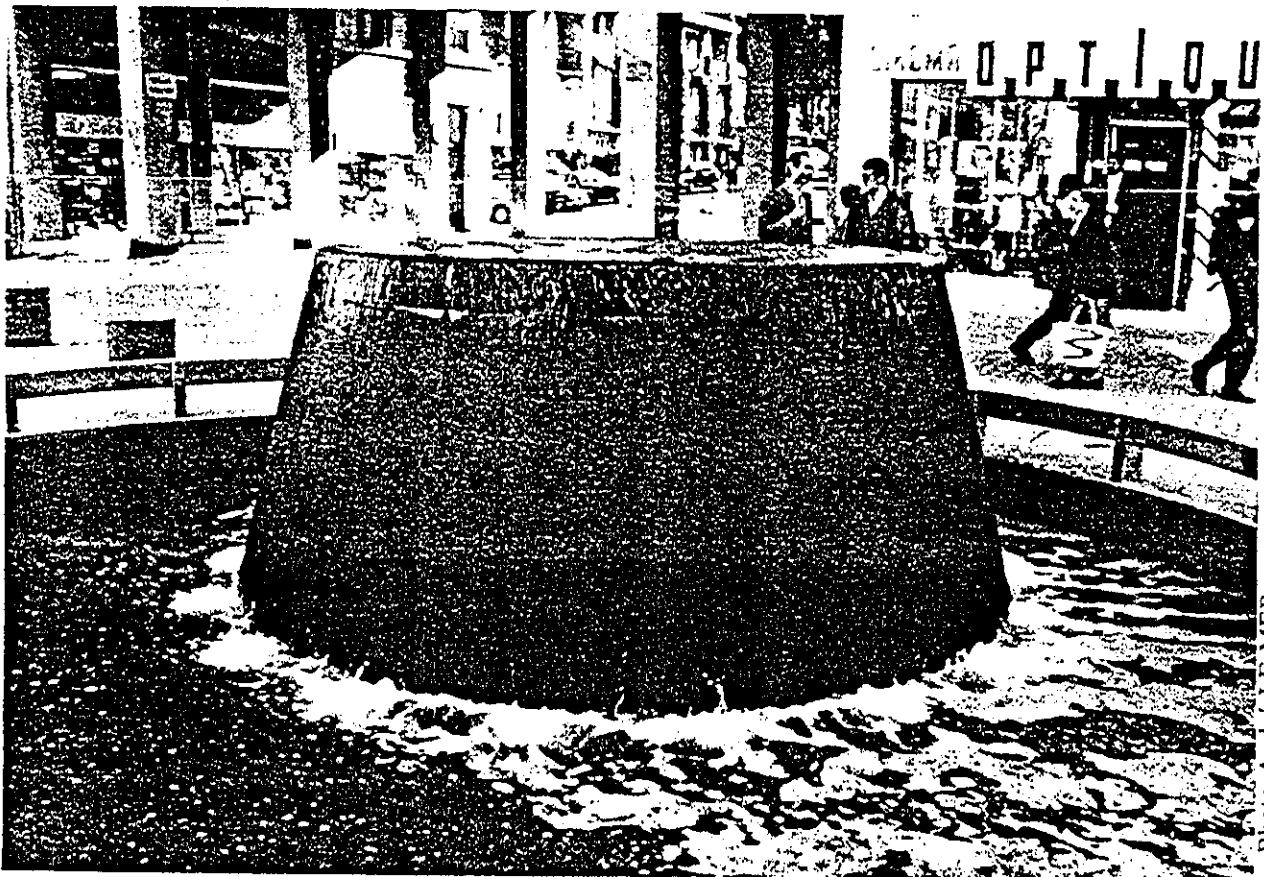


Photo André LE MER



Photo André LE MER

Aires de repos et éclairage d'ambiance

L'ensemble de la Place des Lacs a coûté un peu plus de 12 millions de francs. Ce prix comprend également l'ensemble des éclairages tout autour des bassins. Des spots ont été installés à l'intérieur des bassins pour éclairer les sculptures par en-dessous. MARTA PAN a également imaginé plusieurs éclairages rasants tout autour des sculptures pour créer une ambiance chaleureuse dès la tombée de la nuit.

Les amateurs de flânerie pourront s'arrêter quelques instants sur la Place des Lacs en profitant des aires de repos. Ils pourront également jeter un rapide coup d'œil sur le chantier du futur forum sur le square Monseigneur Roull. Les travaux ont débuté en juillet par la modification des réseaux publics. Ils se sont poursuivis en août et septembre par le creusement du square. Les bulldozers ont laissé la place aux maçons qui construisent le gros œuvre du forum.

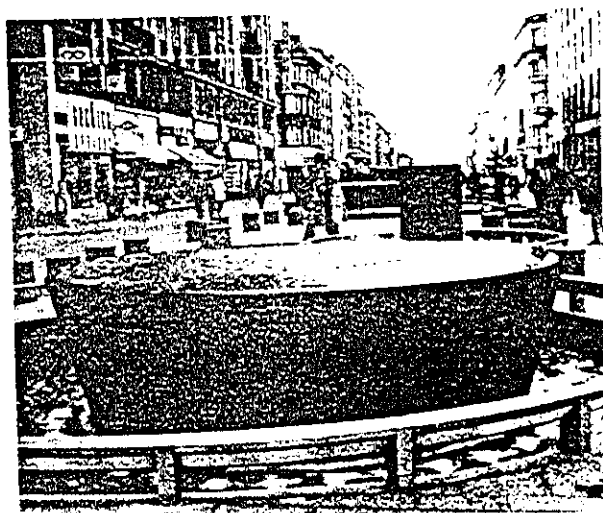
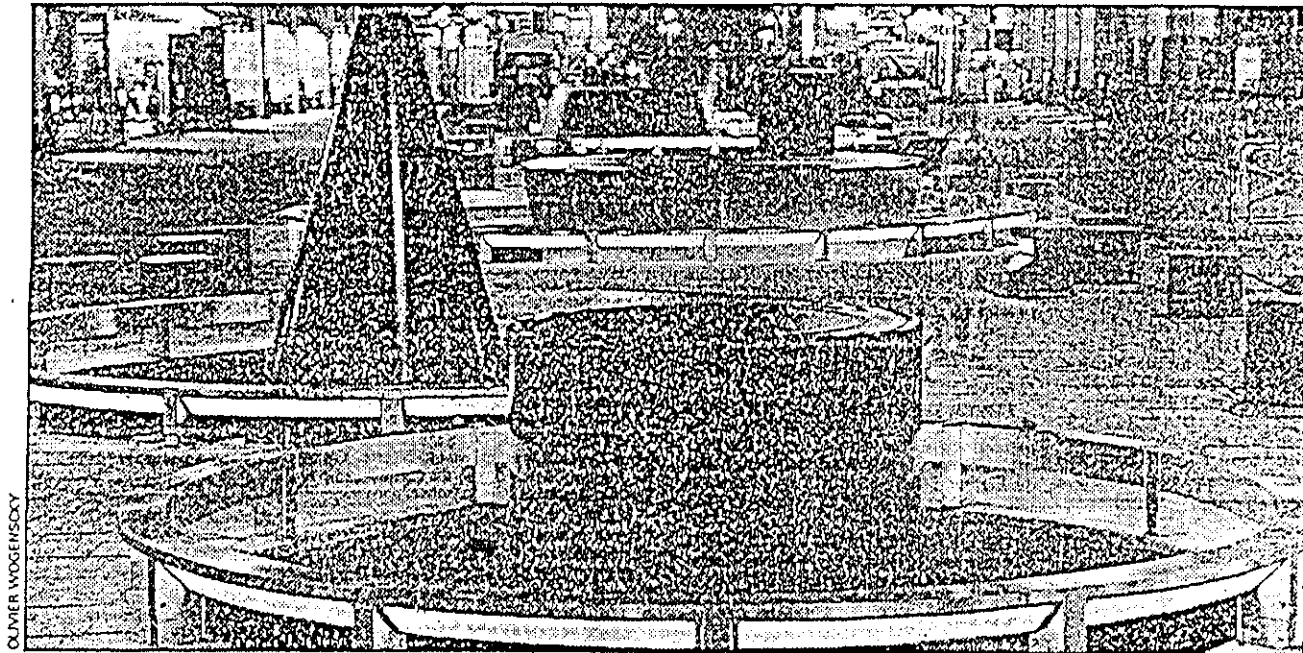


Photo André LE MER

Les derniers appels d'offre ont été lancés, fin octobre, et les marchés de charpente, de vitrage et d'aménagement intérieur sont définitivement bouclés. Le forum ouvrira ses portes en juin l'année prochaine et accueillera les promeneurs de la Place des Lacs.

LES « lacs » de Marta Pan à Brest



OLIVIER WOGHENSKY

EN dépit de son nom, la rue de Siam à Brest ne donne guère à rêver. Elle est froide, droite, ventée et bordée d'immeubles qui comptent parmi ce que la reconstruction d'après-1945 a suscité de plus vilain et de plus triste. Pas la moindre imagination là-dedans, pas le moindre souci d'élégance ni de variété. En haut : la mairie, sur une place qui est moins une place qu'un trop grand carrefour, avec quelques arbres pour cache-misère. En bas : un espace difforme, enfilade d'abris-bus adonnée d'une station-service, vide en forme d'entonnoir si généreusement ouvert au-dessus du port militaire et de la vallée de la Penfeld, que le vent entre dans la rue sans opposition et peut y jouer tout à son aise. L'étonnant n'est donc pas que la Communauté urbaine brestoise, qui procède depuis quelque temps à l'aménagement de la cité et fait appel à des artistes, ait songé à améliorer les lieux, mais qu'elle n'y ait songé qu'en 1988.

Comme il était hors de question de modifier en profondeur le quartier, de changer l'axe de la voie ou de reconstruire des places dignes de ce nom, il a été décidé de « rhabiller » la rue aussi adroitement que possible. Terrible exercice : Marta Pan, qui en a été

chargée, a dû concevoir un projet de 1 kilomètre de long, qui puisse à la fois embellir la perspective et remédier à l'aberration d'un plan indifférent à la météorologie. Marta Pan, dont l'œuvre est de sculptures et de travaux sur les matériaux, le bois, la pierre et le métal, s'est donc faite urbaniste.

Elle a suggéré d'assurer l'unité du parcours grâce à une rivière. Jailli de cinq sources réparties — symboliquement ? — au pied de l'hôtel de ville, ce torrent artificiel descendrait jusqu'au port par une série de résurgences, de cascades, de méandres et de fontaines. Son cours s'achèverait par une chute amonégée le long de la falaise de la Penfeld, où une passerelle permettrait d'admirer le spectacle au promeneur peu soucieux des embruns. Tantôt à l'air libre, tantôt souterraine, cette fausse rivière apporterait quelque pittoresque à la monotone rue de Siam.

L'idée est ingénieuse, et aussi périlleuse qu'ingénieuse. Il faut varier sans cesse les effets d'eau — la faire couler, sourdre, tomber et glisser sans se répéter. Et adjoindre à ce dispositif des éléments architecturaux qui brisent autant que possible les terribles courants d'air. Marta Pan a songé à une pyramide à degré, à un pas-

sage souterrain et à des éléments sculpturaux verticaux qui joueraient, par leur forme et leur nombre, le rôle de coupe-vent. Sur les plans, tout cela est prometteur, et l'on reconnaît sans peine les formes favorites de l'artiste, réparties le long du « parcours d'eau ».

De l'ensemble du projet, dont la Communauté urbaine a d'ores et déjà accepté les lignes directrices, on n'a encore construit que la partie centrale, un groupe de sept fontaines placées dans des « lacs » ronds répartis sur une distance d'une centaine de mètres. La géométrie règne en maître : ce sont des cônes et des cylindres de hauteur et de diamètre variés, tous de granit noir, sur lequel l'eau glisse jusqu'aux « lacs ». L'ensemble, en dépit du mouvement qui l'anime, impose essentiellement son ascétisme et sa monumentalité digne. Point de jeux d'eau, de jets et de remous baroques : des formes épurées, lisses et régulières, souvenir du Bauhaus revivifié par le minimalisme. L'art de la fontaine est ici traité dans une tradition clairement « abstraite » et « pauvre », ennemie de toute licence décorative. Ces stèles, que Marta Pan s'est gardée de disposer en ligne, créent un espace en zigzag qui contrarie heureusement la perspective rectiligne de la rue.

Pour l'heure cependant, isolées, privées du système complet dont elles ne sont, en principe, qu'un fragment, et non le plus spectaculaire ou le plus complexe, elles doivent se défendre contre toutes sortes d'hostilités. Il y a eu celle des commerçants riverains, inquiets de voir « leur » rue devenir piétonnière. Ils se seraient, dit-on, largement convertis depuis l'inauguration des fontaines. Il y a celle du lieu lui-même, dont l'embellissement tiendrait du prodige, tant les façades manquent de grâce.

Il pourrait y avoir enfin celle qui naîtrait d'une rivalité politique. Le projet étant celui de la Communauté urbaine, et non celui de la municipalité — laquelle, à Brest, a connu des malheurs publics, — certains, parmi les défenseurs de l'opération, redoutent que les prochaines élections ne donnent l'occasion de la remettre en cause. Ils s'inquiètent d'une certaine réticence de la mairie à accorder, par exemple, les crédits d'entretien du système hydraulique. On ne peut croire pourtant qu'une telle mésaventure soit possible, car il serait navrant que l'on empêche d'aller à son terme la métamorphose de la triste rue de Siam.

PHILIPPE DAGEN.

Honde le 22/12/88

